

UNE VIE DE RÊVES

UNE VIE DE RÊVES

Entretien avec Jean-Robert PASCHE

Propos recueillis par Denise Laurent

*Les rêves ont été créés pour qu'on ne s'ennuie pas
pendant le sommeil.*

Francis Blanche

(Les pensées, répliques et anecdotes 1972)

Les rêves...

Un sujet passionnant et fascinant, envol solitaire et inconnu auquel j'ai consacré ma vie... et plusieurs ouvrages.

J'ai connu Denise Laurent il y a quelques années, lors de l'écriture de « L'appel divin des rêves ». J'étais loin de penser, alors, que de cette rencontre naîtrait un livre.

La question des rêves l'intéressait. L'envie de transmettre m'habitait...

Nos échanges ont pris la forme d'une sorte d'interview que je vous livre ici.

Cet ouvrage, je l'espère, vous donnera envie d'aller encore plus loin dans l'interprétation de vos rêves.

Jean-Robert Pasche, octobre 2018

SOMMAIRE

I AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE RÊVE	15
II L'ÉTUDE DES REVES.....	23
III LES PRÉCURSEURS	37
IV LE POURQUOI DU RÊVE ET SON FONCTIONNEMENT	47
V "SAVOIR" ET "ÊTRE"	57
VI INTERPRÉTER SES RÊVES.....	71
VII LA BARQUE DU SOLEIL	83

PROLOGUE

Alors que je travaillais comme correctrice pour une maison d'édition, on me donna à relire un livre dont l'auteur, Jean-Robert Pasche, m'était, je l'avoue, parfaitement inconnu.

Ce livre, intitulé *L'appel divin des rêves* traitait d'un sujet qui ne m'était pas particulièrement familier. Mon métier m'amenait, de toutes manières, à travailler sur toutes sortes de thèmes et c'est sans a priori que je commençai la lecture de cet ouvrage.

Très vite, il m'apparut que l'auteur était passionné par son sujet, que ses recherches étaient abouties et son besoin de communiquer important.

Être correctrice ne se limite pas, de mon point de vue, à consigner les fautes d'orthographe et de syntaxe. Parfois "Candide" : *je ne comprends pas ce que vous avez voulu dire*, parfois "sage-femme" : *est-ce là le fond de votre pensée ?...* la correctrice accompagne l'auteur et, sans se substituer à lui, peut lui permettre de clarifier son message ou d'aller plus loin.

Quelle curieuse relation, lorsqu'on y pense, à la fois si proche et si distante. Mon activité, en effet, se pratique par le biais d'Internet et c'est donc sans jamais rencontrer l'auteur et

parfois même sans entendre sa voix, que je m'immisce dans son intimité...

Ce furent, donc, mes premiers échanges avec Jean-Robert Pasche, échanges simples, cordiaux... et virtuels. Attentif, ouvert, il accueillit avec gentillesse et simplicité mes interrogations de profane et y répondit à chaque fois.

Ce fonctionnement dut lui convenir puisqu'il me proposa de poursuivre cette collaboration avec un nouvel opus, en cours d'écriture.

L'aventure me séduisait et j'acceptai avec joie.

Forte de mon expérience, j'eus la tentation, cette fois, d'aller un peu plus loin dans l'interprétation de ses propos et nos échanges furent encore plus riches.

JR Pasche se montra encore une fois rigoureux, tout en m'accordant sa confiance et surtout sans jamais imposer de délais. En bref, des conditions idéales !

La fin de ma mission approchait. Mon client semblait satisfait, j'avais rempli mon contrat, tout allait pour le mieux... et pourtant... une petite pointe de nostalgie, en fait le regret que l'aventure s'arrête.

Je le lui avouai.

Il me dit qu'il envisageait de venir en Corse.

L'occasion m'était enfin donnée de rencontrer celui avec lequel j'avais travaillé pendant plusieurs mois.

C'est au début de l'été, dans les jardins d'un bel hôtel du Cap Corse, que nous nous retrouvâmes. Curieux, là aussi, de débiter une conversation avec un inconnu dont on sait tant de choses...

Je voulais en apprendre encore plus !

C'est ainsi que naquit l'idée de ce livre, recueil de propos tenus par Jean-Robert Pasche.

Une vie de rêves

Me voici donc messagère, ambassadrice de cet homme pour qui il est si important de donner.

« *Il est plus doux de donner que de recevoir* »¹. Ce pourrait être sa devise.

¹ Epicure

I AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE RÊVE

Commençons, Jean-Robert Pasche, par le début. Parlez-moi de votre enfance.

De mon enfance, il y a peu de choses à dire.

Je suis né à Lausanne en 1950.

Ma mère a fait partie de ces grandes vagues d'immigration italienne des années 47-48. Quatrième enfant d'une famille pauvre de la région de Padoue, elle a fui avec ses frères et sœurs l'Italie ravagée par des années de guerre.

Après avoir refoulé des milliers de juifs aux frontières, la Suisse accueillait alors une immigration massive, italienne, portugaise et espagnole, afin de faire redémarrer l'économie. C'est à Lausanne qu'elle rencontra mon père. Lui ouvrier, elle femme au foyer, c'était un couple très simple, sans histoire.

S'il fallait retenir un évènement marquant de votre enfance...

Lors de la fête nationale suisse, la tradition est de manipuler allumettes, fusées et autres objets incandescents. Je jouais dehors avec d'autres enfants de mon âge lorsque l'une des petites filles, s'amusant avec une boîte d'allumettes dans la poche de son tablier, y mit le feu. Celui-ci se propagea en quelques secondes. Nous étions tous impuissants, la petite fille se transforma en torche vivante et mourut sous nos yeux.

Une scène de guerre où, après un bombardement au napalm, la peau et les cheveux ont disparu...J'avais alors cinq ans. Cette scène restera à jamais gravée en moi.

À l'époque il n'existait pas de soutien psychologique pour les enfants et la "médecine de l'esprit" (psychiatrie, psychanalyse, psychothérapie...) était réservée aux riches. Pendant de nombreuses années, mes nuits furent peuplées de cauchemars.

C'est peut-être alors que débuta pour moi l'apprentissage des rêves.

Et votre scolarité ?

Profondément croyante ma mère m'inscrivit dès l'âge de 7 ans dans une école catholique.

Curieux de tout et à la recherche de réponses à mes questions existentielles, cet enseignement traditionnel (pour ne pas dire traditionaliste) ne me convenait pas. À 13 ans, et contre l'avis de ma mère, j'obtins d'aller au Collège.

À 16 ans, je décidai d'intégrer une école de commerce.

Par vocation ?

Pas vraiment ! Les études supérieures et privées étaient financées par les parents et il aurait été difficile pour les miens d'en assumer la charge. Une formation dans le commerce me laissait entrevoir une entrée rapide dans le monde du travail et, par voie de conséquence, l'autonomie financière.

Cette école, cependant, stricte et rigoureuse, ne correspondait pas à mes attentes. Dans ce monde en mouvement, les enseignants, complètement dépassés et hermétiques à toute

forme d'évolution, n'étaient pas en mesure de répondre à mes questionnements et à mon besoin d'ouverture.

Après deux ans d'études, j'entrai dans la vie active et devins salarié d'une grande entreprise de transports, motivante, ouverte et riche en perspectives. Cette entreprise me procura une certaine sécurité (j'étais fonctionnaire). Elle donnait également à ses salariés la possibilité de gravir l'échelle sociale. C'est ainsi que, par le biais de concours internes, j'accédai rapidement au poste de responsable RH.

En relation avec des milliers d'hommes et de femmes, j'ai ainsi pu participer, pendant de nombreuses années, à une aventure extraordinaire.

Outre votre travail, quels étaient vos centres d'intérêt ?

Tout me passionnait !

À cette époque, les mouvements politiques bougeaient, changeaient et évoluaient à une vitesse incroyable. Deux guerres mondiales en cinquante ans, en Europe le problème est-ouest, le mur de Berlin, les tensions et bouleversements en France, la guerre du Vietnam, tout cela m'interrogeait et me bouleversait. Libre de penser, d'agir et d'évoluer vers un nouvel avenir riche en découvertes, je m'intéressais aux différentes sciences relatives à tout ce qui concerne l'être humain et l'univers (religions, médecines, philosophie, psychanalyse, sciences parallèles...)

Éclectique et autodidacte, je m'étais inscrit à la Bibliothèque Universitaire de Lausanne afin de consulter les ouvrages anciens. Ces recherches me donnèrent, sinon des réponses, du moins des éléments de réflexion à propos des questions qui m'habitaient : qu'est-ce que l'âme, existe-t-il une force spirituelle oubliée... ?

Dans mon sommeil, je vécus alors plusieurs expériences de ce que j'appellerais "visions extatiques". Rêves, illusions, passage dans l'au-delà, pour les croyants faveur accordée par Dieu, dérèglement neurologique... les interprétations sont multiples mais tous ceux qui ont vécu cela ont du mal à en parler et à relater ces incursions "de l'autre côté du miroir".

Et l'amour ?...

C'est à cette époque que j'ai rencontré Françoise qui allait devenir mon épouse. Deux filles sont nées de cette union et mon expérience de père n'est sans doute pas étrangère à la reprise de mes études en relation humaine, psychologie et philosophie.

Votre voie était donc toute tracée ! Marié, heureux, une vie de fonctionnaire, jusqu'à la retraite...

Il faut croire que non !

J'eus envie de donner un nouveau tour à ma vie professionnelle et m'inscrivis, en 1974, dans une école de formation privée afin d'y suivre une série de cours intensifs et de commencer une carrière de formateur d'adultes et d'entreprises.

Il s'avéra que l'institut fonctionnait bien, que les enseignants et intervenants étaient compétents et que l'on y dispensait un enseignement de haute qualité. La rencontre avec des responsables et membres de différentes professions indépendantes libérales me motivèrent pour continuer dans cette nouvelle voie.

Je participai, ainsi, à de nombreux cours relatifs aux meilleures méthodes d'enseignement et processus de dynamique de groupe.

Lors de ces cours, la thématique des rêves et de leur influence fut plusieurs fois abordée et suscita un grand intérêt chez les stagiaires et particulièrement chez moi. Il me sembla alors entrevoir une ouverture dans mon futur métier de formateur, peut-être déjà MA voie...

Est-ce ce qui vous a amené à travailler sur les rêves ?

Dans une certaine mesure, oui.

Un intervenant avait été contacté pour traiter, pendant une semaine, de l'analyse des rêves. Il s'agit du Dr Robert F. Klein, psychologue et psychanalyste (Université d'Innsbruck), l'un des meilleurs spécialistes de l'étude des rêves.

Cette rencontre fut sans doute décisive car je quittai l'école de formation d'adultes et commençai à suivre les cours et les conférences de Klein et de son épouse le Dr Elisabeth Klein, psychologue.

Dès l'automne 1979, je participai régulièrement aux interventions de Robert F Klein et rejoignis un groupe important de son public constitué d'intellectuels, d'artistes et du grand public. Je m'inscrivis ensuite, dans le cadre d'une formation professionnelle, au Collège International de Psychosyntérèse, fondé en 1982 par les époux Klein.

En deux mots, qu'est-ce que la Psychosyntérèse ?

Il s'agit d'un système psychologique innovant et d'une méthode de traitement des désordres psychiques. Ce système est caractérisé par une conception dynamique de tous les aspects de la vie mentale, consciente et inconsciente, mettant l'accent, en particulier, sur la puissance thérapeutique du centre énergétique de la psyché, le Soi ou

la Syntérèse, ainsi que par une technique élaborée d'investigation et de traitement, basée sur l'activation de la Syntérèse, principalement par l'interprétation des rêves.

Et les études au Collège International de Psychosyntérèse ?

Elles se déroulaient à un rythme intensif et le travail des Klein fut remarquable.

La parole, dans ce lieu, était libre et les débats nombreux. Un certain clivage, cependant, vit le jour et on peut même parler de dissidence d'une partie des étudiants.

Dans ce climat délétère et malgré tout le respect que je vouais au couple Klein, je décidai de quitter l'institut.

Ce fut donc la rupture !

Même si nos routes avaient quelque peu divergé, les échanges ont repris entre Robert Klein et moi lors de la parution de mes deux premiers livres.

Après son décès en 2013, je suis à nouveau entré en contact avec son épouse et nous continuons, encore aujourd'hui, à correspondre.

Avez-vous songé, lors de cette "rupture" à renoncer à l'analyse des rêves ?

J'étais, au contraire, déterminé à poursuivre.

Nous étions en 1985, plusieurs voies s'ouvraient à moi. Après 17 ans d'études et de recherches, je me sentais à même de réaliser ce dont je rêvais depuis toujours : transmettre et partager le savoir. Restait à déterminer sous quelle forme. Sur un plan économique, le pays était en plein essor et les idées créatrices étaient bien accueillies et soutenues par les banques. J'avais donc la possibilité d'ouvrir un cabinet de

consultation et travailler comme thérapeute, de créer un institut en association avec d'autres spécialistes ou bien encore d'animer comme formateur professionnel des conférences et séminaires. Les opportunités ne manquaient pas.

Sur les conseils de mon entourage, je décidai de me consacrer à l'écriture afin de faire profiter le plus grand nombre des résultats de mes recherches sur les rêves.

Parallèlement, je fondai, à Genève, le Centre International d'Études et de Recherches sur les rêves.

Comment avez-vous vécu ce travail d'écrivain ? Votre vie en a-t-elle été modifiée ?

Ce fut, d'abord, pour moi, l'occasion de formaliser et aussi de partager mes années d'études au Collège International de Psychosyntérèse. Mon premier ouvrage *Les rêves ou la connaissance intérieure* est l'équivalent d'un master professionnel.

Cet essai, qui vit le jour en 1987, représente une somme de travail considérable, fruit de longues études et recherches. Je le proposai à plusieurs maisons d'édition parisiennes et pus constater l'intérêt suscité par le sujet. Ma préférence alla aux Éditions Buchet/Chastel, maison de grande renommée, connue pour la qualité de son travail, notamment la publication d'un certain Carl Gustav Jung...

Dès sa parution, le livre me valut un échange abondant de correspondances et contacts avec le grand public comme avec les professionnels de sciences humaines. Je commençai alors à donner des conférences et séances d'information.

En 1992, vous publiez un second livre. Pourquoi avoir attendu si longtemps ?

Être selon ses rêves est l'œuvre fondamentale. Son écriture a demandé de longues années de recherches sur le sommeil et a occasionné plusieurs voyages en Asie, au Moyen Orient, en Afrique et Amérique du sud.

Le langage que vous employez n'est-il pas réservé aux "spécialistes" ?

Mes livres comportent, certes, des parties plutôt théoriques, mais également des méthodes d'analyse des rêves, accessibles à tous.

Des dizaines de milliers de lectrices et lecteurs, ainsi que des médecins et autres spécialistes, continuent de me contacter pour relater leurs rêves ou partager leurs expériences.

J'ai voulu poursuivre ce travail de vulgarisation avec *L'appel divin des rêves*², puis un quatrième opus, *Illusions ou rêves*, dont la sortie est prévue pour 2021.

Et aujourd'hui ?

Je partage mon temps entre conférences, écriture, travail au Centre... J'essaie également de dégager du temps pour ma famille !

Poursuivons, si vous êtes d'accord, et voyons d'abord ce que recouvre cette activité un peu mystérieuse...

² St Honoré 2016

II L'ETUDE DES REVES

Ecrivain, chercheur, scientifique... Aujourd'hui, comment vous définissez-vous ?

Je me définis comme onirologue et analyste de rêves.

N'est-ce pas la même chose ?

L'onirologue prend en compte tous les acquis des neurosciences, de la psychologie des profondeurs et de la philosophie de l'être. Il ouvre les perspectives de recherche personnelle pour comprendre les rêves.

L'analyste de rêves est celui qui analyse les rêves des autres et les siens. Il faut une expérience de l'approche des rêves de plusieurs décennies avec l'aide de milliers de témoignages pour exercer cette activité délicate.

Vous nous avez décrit, précédemment, l'évènement traumatique suivi d'années de cauchemars qui semble à l'origine de votre intérêt pour l'étude des rêves. Est-ce la seule explication à votre vocation ?

Le rêve permet à l'homme de se trouver face à la réalité suprême. Il a le pouvoir de donner à tout être l'ouverture féconde à la Connaissance, et son message se répète inlassablement toutes les nuits, dès sa conception et jusqu'à sa mort. Le rêve nous aide à comprendre ce nous sommes en

réalité dans l'Univers et à saisir la place prépondérante de chacun.

L'interprétation du rêve permet à l'être d'acquérir l'approche profonde de sa personnalité intérieure et de comprendre le sens de la vie en ce monde,

Il y a sans doute, chez moi, un besoin de partager et de donner à chacun la possibilité de répondre à certaines questions, d'apprendre à se connaître et se situer dans l'univers.

Dans l'antiquité, on avait coutume de penser que les rêves étaient dus à l'activité de l'âme - le mot "âme" pouvant être utilisé dans un sens religieux ou bien comme synonyme d'esprit. Diriez-vous la même chose ?

Je dirais que l'Âme est cette Forme divine dont bien des chercheurs ont parlé autrefois, tels Aristote, Thomas d'Aquin... Dieu, l'Absolu, la Forme divine dont nous dépendons, informe la matière. Nous vivons dans un Univers unique fait de matière-énergie et de Forme divine, notion qui paraît, a priori, insensée pour la plupart des êtres humains. Mais si nous réfléchissons plus profondément et si nous observons d'une manière non pas rationnelle, comme nous le faisons habituellement, mais d'une façon beaucoup plus intérieure tous les événements qui se déroulent autour de nous, en nous-même, dans notre propre organisme, le doute n'est plus possible.

Une des meilleures preuves est le rêve, le message puissant qu'il nous apporte toutes les nuits à partir de notre cerveau constitué de dizaines de milliards de cellules.

Il s'agit d'une régénération providentielle qui nous est offerte chaque nuit. Toute cette énergie provenant du Soi divin

(l'âme ou la Forme divine de l'organisme) est distribuée par les structures cérébrales et notre corps tout entier. Les particules élémentaires, les atomes, les cellules nous ouvrent à cette autre dimension.

Nos Anciens le savaient et ils ont toujours vénéré le rêve. Ils le considéraient comme divin, prémonitoire et réparateur pour tout Être sans aucune exception.

Comme je le relève dans mon premier livre *Les Rêves ou la Connaissance Intérieure*, il existait des médecins de l'âme que l'on appelait "onirologues". Ils avaient le pouvoir et la connaissance des rêves et ils aidaient les Êtres à les interpréter.

Par ce travail en commun, ils trouvaient précisément l'origine de leurs problèmes personnels, maladies, troubles psychologiques, etc. Les rêves apportaient les solutions à leurs problèmes.

Autrefois, le rêve était jugé très utile et les anciens médecins avaient l'habitude de demander à leurs patients quels étaient leurs rêves. Le diagnostic et traitement étaient souvent fondés sur l'analyse de ces rêves. Que pensez-vous de l'usage des rêves en médecine ?

De nos jours, lorsque des troubles apparaissent, la solution pharmaceutique est la seule garantie d'espoir pour les individus qui recherchent la guérison. Mais l'industrie chimique ne guérit malheureusement pas tous les maux. Son rôle est de soulager momentanément les êtres humains, car elle ignore les causes réelles de ces mêmes maux. Peu de médecins prennent le temps de parler avec leurs patients et l'augmentation des affections et des troubles dans notre société actuelle prouve le malaise que ressent, en général,

cette société elle-même vis-à-vis de ses membres. Nous n'avons pas réussi à vaincre certaines maladies importantes, malgré le progrès médical. Nous ne pouvons que constater l'impuissance des chercheurs face à ces fléaux que l'on nomme cancer, dépression nerveuse, etc.

À chaque fois, il nous faudrait revenir à l'origine de la maladie et ne pas seulement la soigner et détruire les cellules saines ou d'autres organes avec l'application systématique des médicaments.

Cela semble étrange pour beaucoup mais, par son apparition régulière, le rêve annonce prématurément ce qui ne va pas chez l'individu, physiquement et psychiquement. La grande majorité des maladies, le cancer par exemple, ne se déclare pas aussi rapidement qu'on le pense. Il y a un très lent processus destructeur qui dure de nombreuses années avant que l'on se rende compte de l'apparition effective du mal. Le rêve, s'il est pris au sérieux, révèle très justement les anomalies avant le déclenchement de ce mal terrible.

Nos anciens avaient compris le sens des messages oniriques et arrivaient à guérir les individus avant même que le mal progresse.

Que nous dit la Science à propos des rêves ?

Parfois considérés comme l'expression des démons placés entre les dieux et les hommes, leur étude est interdite par l'Église catholique du IV^e siècle jusqu'il y a peu.

L'intérêt pour les rêves renaît, cependant, au XIX^e siècle et profite de l'affaiblissement du pouvoir de l'Église. L'occultisme devient à la mode et c'est l'époque des cercles spiritistes, de l'écriture automatique et des tables tournantes.

Des savants, des écrivains et des hommes célèbres prennent note de leurs rêves, ils racontent les songes à l'origine de leurs découvertes et de leurs destins. L'existence d'une activité psychique méconnue devient une certitude.

La notion d'inconscient apparaît au milieu du XIX^e siècle en Allemagne et, en même temps, une nouvelle approche du monde onirique.

Avec la découverte du sommeil paradoxal et de ses liens, le phénomène des rêves est en passe d'acquiescer un statut scientifique que la médecine devra prendre de plus en plus en considération.

De nos jours, les chercheurs scientifiques découvrent les nouvelles ressources fantastiques du fonctionnement des rêves et nous commençons à comprendre les processus du jeu onirique chez l'homme. Certes, la science ne nous explique pas les causes exactes de l'existence de nos rêves, mais elle développe petit à petit certaines observations cohérentes liées à leur fonctionnement extraordinaire qui subsiste depuis toujours. La psychologie des profondeurs et la vraie philosophie nous enseignent actuellement le pourquoi des songes et notre génération commence à saisir le sens et l'importance que les rêves ont dans notre vie, et ce qu'ils nous apportent, c'est-à-dire la connaissance de Soi, une meilleure compréhension d'autrui, des recherches personnelles, la créativité, l'intuition... Il serait intéressant, pour la lectrice et le lecteur, de connaître aussi l'approche scientifique du fonctionnement des rêves, la naissance et la transmission des messages oniriques dans notre cerveau et dans notre corps, parce que sans notre cerveau et nos organes, nos rêves n'existeraient pas.

Cependant, interpréter un rêve ne s'apprend pas à l'université ou dans des écoles spécialisées. La connaissance du rêve demande de l'expérience, et il faut de très longues années pour commencer à en comprendre le sens réel.

Le rêve est encore actuellement une inconnue pour la plupart des individus. Je garde le ferme espoir que les rêves seront considérés et étudiés par les prochaines générations.

Beaucoup de grands esprits ont souscrit à l'astrologie. Même ceux d'entre nous qui ne croient pas aux prophéties planétaires utilisent quotidiennement des mots qui doivent leur origine à l'astrologie : catastrophe, ascendant, auspices, jovial, talisman, lunatique...

Y a-t-il un lien entre onirologie et astrologie ?

L'astrologie s'intéresse principalement au soleil et aux planètes du système solaire et dans une moindre mesure aux étoiles. Elle se base sur des calculs astronomiques pour établir les thèmes astraux et souhaite utiliser les éphémérides le plus précises possible pour déterminer les positions des corps célestes.

Elle est un ensemble de croyances et de pratiques non scientifiques basées sur l'interprétation symbolique concernant la position et le mouvement des planètes dans le système solaire, des constellations dans le cosmos et les affaires humaines, collectives ou individuelles.

Dans la mesure où l'astrologie est un domaine de croyance établi depuis les temps anciens, il n'est pas surprenant que le soleil, la lune et les étoiles aient été autrefois considérés comme des contributeurs aux rêves. Des rêves dans lesquels les astres figuraient ont été considérés, par Hippocrate par

exemple, comme faisant référence à certaines parties du corps.

Le monde des rêves restant un domaine mystérieux, leur interprétation relève, pour certains, de la magie, et la tentation est grande d'assimiler l'oniromancie à certaines disciplines comme la chiromancie, l'astrologie, le spiritisme...

Loin de moi l'idée de jeter le discrédit sur ces pratiques mais tout mon travail tend à prouver que l'analyse des rêves ne s'apparente en rien à une croyance occulte.

Pourquoi les hommes ont-ils, de tout temps, cherché à interpréter les rêves ?

Les êtres humains sont frappés par l'aspect étrange, merveilleux, prodigieux, ou encore terrifiant et prémonitoire de leurs rêves. Chacun s'accorde à penser que le rêve a un sens qu'il est rassurant de connaître.

Lorsqu'il rêve, l'homme est en "territoire inconnu". Il ne contrôle rien et se trouve confronté à un environnement et un langage qu'il ne comprend pas. Le rêve, qu'il soit paisible ou angoissant, est source d'interrogations. L'individu a besoin de donner un sens aux images qui lui parviennent.

Pendant longtemps, il y a vu l'annonce d'évènements qui allaient se produire, l'expression de la volonté des dieux, le moyen de guérir certaines maladies, des réponses à ses questions existentielles...

De mon point de vue, l'interprétation du rêve permet à l'être d'approcher au plus près sa personnalité intérieure et de comprendre le sens de la vie en ce monde.

Les rêves ne sont-ils pas, également, source d'inquiétude pour le commun des mortels ?

Dans les songes, le sujet (le JE) apparaît le plus souvent mal à l'aise, prisonnier, terrorisé par les événements et les personnages qu'il rencontre. Nous retrouvons toujours dans nos rêves des périodes d'angoisse dans lesquelles les personnages n'affichent pas un comportement rassurant. Ils nous apparaissent menaçants et souvent violents. Lorsque cela se produit, le JE ne sait pas convenablement agir comme il le ferait en période d'éveil. La peur et l'angoisse, que l'on peut qualifier d'ancestrales, priment chez tous les individus, comme si nous avions en nous tout le potentiel de craintes et d'angoisses reçues directement de nos ancêtres les plus lointains.

Nous détenons en nous, dans notre cerveau, notre organisme, nos cellules, nos gènes, tout le bagage génétique de nos Anciens, de ce qu'ils ont vécu et expérimenté depuis des millions d'années.

Les émotions vécues pendant les rêves sont beaucoup plus fortes et impressionnantes chez l'enfant. Il ressent même de l'angoisse et de l'anxiété à cause de certains rêves. Les émotions se développent principalement pendant les rêves d'angoisse et de destruction et elles apparaissent plus souvent chez les enfants que chez les adolescents et les adultes. Toutefois, un enfant préparé convenablement à recevoir et à accepter des rêves émotionnellement lourds est un enfant capable, plus tard, de les affronter et de comprendre plus facilement le sens de leur déroulement. Il se sentira rapidement sécurisé et appréciera même le sens de ces rêves d'agression.

Rares sont les rêves merveilleux où tout se passe admirablement bien. Cependant, ils se présentent quelquefois à nous, à titre de compensation.

Nos rêves sont-ils prémonitoires ?

Chez l'Être humain, la conscience logique (rationnelle) et réceptive pendant l'état paradoxal "habille" le message brut du rêve avec ses concepts, ses images, et elle monopolise dès le réveil toute une logique paradoxale face au sens réel du message brut provenant de l'hémisphère droit de notre cerveau. Pourtant la prémonition existe dans bien des songes, mais ce n'est pas nécessairement une prémonition liée à l'ordre logique de notre pensée consciente. Nous croyons visionner une certaine réalité qui va se dérouler, mais ce n'est pas la réelle interprétation de la prémonition développée. Le rêve peut nous aider à comprendre. Il peut également laisser entrevoir l'avenir. Il surgit d'une zone hors du temps et qui n'est pas soumise à l'influence de notre cervelet pourtant responsable, dans la vie éveillée, de la perception du temps dans un espace déterminé. Le rêve n'a rien à voir avec la pensée consciente et verbale de la période d'éveil car sa provenance nous est inconnue.

L'aspect intemporel du rêve et le manque de compréhension du rêveur de ses propres rêves expliqueraient que les rêves prémonitoires ne soient pas reconnus comme tels lors de leur apparition. Ce n'est que lorsque le JE conscient s'estompe pour laisser la place au JE hyperconscient que le rêveur peut commencer à comprendre le sens réel des rêves prémonitoires.

Seule une connaissance de Soi développée peut nous aider, et elle nous donnera les clefs relatives à une investigation sérieuse et honnête.

L'interprétation des rêves varie-t-elle en fonction des cultures ?

Absolument ! Les enseignements diffèrent selon les cultures de notre monde et ceci depuis de nombreux millénaires.

Il existe une tradition africaine ancestrale de l'interprétation des rêves, avec ses méthodes et procédures spécifiques. Pour les Africains, le rêve est l'expérience réelle des pérégrinations diurnes ou nocturnes des âmes échangeant les unes avec les autres. Tous les domaines de la vie collective et individuelle sont concernés par le rêve et on comprend à quel point l'interprétation des rêves est une activité sérieuse ; son apprentissage et sa maîtrise requièrent souvent de longues études auprès de nombreux maîtres. On peut parler d'une véritable tradition onirocritique.

Les Chinois, eux, semblent avoir une vision très terre-à-terre des rêves et ne se lancent pas dans des interprétations psychologiques poussées. De leur point de vue, les rêves ne sont significatifs que s'ils sont répétés.

L'interprétation des rêves en Islam est un moyen d'analyser une situation vécue ou à venir.

Le mot égyptien qui désigne le rêve signifie "veiller" ou "s'éveiller". Le rêveur s'éveille donc, la nuit, dans un autre monde. Le rêve constitue un autre état de la conscience dans lequel émerge la conscience habituelle.

La mythologie grecque décrit les rêves comme des conseils, des avis ou même des ordres venant des divinités.

Les Inuits voient dans les rêves l'influence des esprits des morts et des mauvais esprits.

Chez les anciens Indiens d'Amérique, le grand rêveur est représenté par le Chaman. Son rêve confère au futur Chaman un pouvoir et un savoir particulier. Ainsi on fabrique des capteurs de rêves pour faciliter ceux-ci. Souvent intégrés aux croyances religieuses, les rêves permettent d'entrer en relation avec les esprits surnaturels et d'acquérir un pouvoir par leur intermédiaire.

En Haïti, le culte vaudou interprète les rêves comme la manifestation, souvent bienveillante, des esprits.

Pour les Maoris de Nouvelle-Zélande, l'esprit abandonne le corps pendant le rêve et part chercher des réponses. Il est donc important de ne pas réveiller brutalement un rêveur afin de laisser à l'esprit le temps de se réincarner.

Dans les tribus amérindiennes, l'adolescent découvre en rêve son identité et son destin personnel. Le rêve est un guide de l'individualisation.

En Corse, le "mazzèru" sort la nuit, en état de songe, chasser un animal. En retournant sa proie, il verra le visage de celui ou celle qui, inéluctablement, mourra dans les jours qui viennent.

Si, comme on le voit, dans de nombreuses cultures l'approche de la compréhension des rêves est parlée et développée en groupe, depuis la connaissance des rêves développée par Freud, Jung, Robert F. Klein et autres psychologues, psychothérapeutes, l'interprétation des rêves, dans nos sociétés occidentales, se déroule individuellement entre le patient et le médecin.

Interdite par l'Eglise, punie dans l'ancien code Napoléon, considérée par beaucoup comme du charlatanisme, l'étude des rêves fait-elle peur ?

Dans le Nouveau Testament, les références aux rêves sont nombreuses : pour préparer la naissance du Christ, on voit Joseph obéir à une volonté divine directement exprimée dans ses rêves ; ainsi guidé, il accepte Marie comme épouse puis sauve l'enfant de la colère d'Hérode en fuyant en Egypte avec sa famille. Les trois rois mages découvrent eux aussi en rêve les intentions criminelles du roi Hérode et ils quittent discrètement la Palestine...

Avec l'avènement du christianisme, on laisse de côté ces références bibliques et l'Église assimile l'étude du rêve à des pratiques de sorcellerie et de magie et la condamne.

Mais plus que l'étude des rêves, il semblerait que le rêve lui-même fasse peur.

Ainsi peut-on lire :

*Avant que s'achève le jour, Dieu créateur de l'univers,
Ensemble nous vous demandons que votre amour veille et nous
garde.*

*Que loin de nous passent les songes et les fantasmes de la nuit.
Gardez nos corps de l'Ennemi, afin qu'ils ne soient pas souillés.*

Complies du dimanche - XX^e siècle

Il est pourtant incontestable que depuis l'origine de l'Être humain le rêve a été considéré comme un message divin, c'est-à-dire que par la Force universelle ou Dieu, le rêve nous ramène à la simplicité originelle.

L'Être dispose en soi d'un moyen d'investigation qui peut le conduire à la découverte de la Révélation intuitive de la Vérité, qui est accessible d'une manière très différente des méthodes de recherche ordinaires offertes par

l'intermédiaire des facultés mentales logiques. Le chemin royal du rêve est intransigeant. Il joue avec la fécondité enrichissante de l'entendement, mais son message permanent et divin démystifie tous les principes connus de notre logique.

Dans la mythologie, Morphée, fils d'Hypnos (le sommeil) et de Nyx (la nuit) est le dieu des rêves. Il sera foudroyé par Zeus pour avoir communiqué des secrets aux mortels.

Peut-être est-ce là ce qui fait peur...

Nous en savons, à présent, un peu plus sur votre activité et ce qui l'a motivée.

Mais qui furent vos « maîtres » en la matière, qui a ouvert la voie ? ...

III LES PRÉCURSEURS

Dans la plupart de vos ouvrages, on retrouve les noms de Freud, Jung, Thomas d'Aquin, Aristote et, plus proches de nous, le docteur Klein et son épouse.

Quand et dans quelles circonstances avez-vous "rencontré" ces personnages ?

Le vent de liberté qui souffla en 1968 ne manqua sans doute pas de m'ébranler moi aussi et c'est empli d'énergie et avide de connaissances que je donnai un nouveau tournant à ma vie. En rupture avec l'enseignement traditionnel que j'avais jusqu'alors expérimenté, je décidai d'effectuer mes propres recherches et de trouver ainsi des réponses aux questions qui déjà m'habitaient : Quelle est ma place ici ? Qu'est-ce que l'âme ? Y a-t-il un projet, une mission, une force divine ?

Je m'inscrivis à la Bibliothèque Universitaire de Lausanne et me documentai sur les différentes sciences relatives à tout ce qui concerne l'être humain et l'univers (les religions de ce monde, médecine, philosophie, psychologie, psychanalyse, sciences parallèles, etc.)

J'eus ainsi la chance de découvrir des auteurs tels que Freud et Jung. Je me passionnai, également, pour les écrits de Thomas d'Aquin, Augustin, Socrate et Platon.

C'est quelques années plus tard, alors que j'étais en stage pour devenir moi-même formateur, que je fis la connaissance de Klein qui avait été sollicité pour intervenir sur l'analyse

des rêves. Le sujet me passionna et ce fut le début d'une longue et fructueuse relation.

Commençons par Freud. Qu'est-ce qui vous a intéressé dans son œuvre ?

Pour les scientifiques, le rêve, pendant longtemps, fut l'expression de l'activité incohérente de certains groupes de cellules à l'état de veille dans le cerveau tandis que le reste de l'organisme était plongé dans le sommeil.

Sigmund Freud³ a relancé le sens et l'interprétation des rêves au début de ce siècle avec la parution de son livre *L'interprétation des rêves*⁴.

Sa manière d'appréhender le rêve est, pour l'époque, proprement révolutionnaire.

Alors que le rêve n'est, pour beaucoup, qu'une activité anarchique et sans intérêt du psychisme, Freud y voit une manifestation de l'inconscient.

Le rêve, selon Freud, est la "voie royale" pour accéder à l'inconscient dont il postule l'existence.

Apparemment absurde, dénué de sens, il se présente comme un enchaînement d'événements sans liens apparents. Mais le rêve serait aussi la réalisation déguisée de désirs inconscients.

Pour Sigmund Freud, et selon le principe du déterminisme psychique, le rêve, loin d'être un phénomène absurde ou magique, possède un sens : il est l'accomplissement d'un désir.

Plus précisément, le rêve est l'accomplissement d'un désir inconscient.

³ 1856-1939

⁴ Universalis 1900

Au cours de l'analyse, Freud distingue le contenu manifeste du rêve (ce qui apparaît au rêveur), du contenu latent (ensemble des pensées, désirs à l'origine du rêve et qui ne parviennent pas à la conscience du rêveur).

Son sens doit être interprété, car les désirs ne sont pas représentés tels quels.

Le rêve se présente alors comme un précieux moyen de connaître la névrose.

Freud, dans ses analyses du rêve (*Sur le rêve, Folio*), part du principe que celui-ci est porteur de sens, appliquant une méthode d'investigation issue de la psychothérapie.

Elle repose essentiellement sur la libre-association, en notant, par exemple, tout ce que le rêve évoque pour nous, même si cela n'a, semble-t-il, aucun rapport.

Il est ainsi possible de reconstituer le sens d'un rêve, même court et au départ incompréhensible.

Le travail de Freud s'est avéré primordial et a marqué un tournant dans le domaine de l'interprétation des rêves.

Jung a, lui aussi une approche psychanalytique de l'analyse des rêves. En quoi est-elle différente de celle de Freud ?

A l'origine disciple de Freud, Carl Gustav Jung⁵, chercheur, psychanalyste, voit dans les rêves, tout comme son mentor, la "voie royale" pour accéder à l'inconscient.

A contrario, cependant, il ne considère pas la sexualité comme seule explication aux rêves.

La séparation d'avec Freud est pour lui tout d'abord une période d'incertitude intérieure et de désorientation. Pour autant, il poursuit ses recherches et réalise un immense

⁵ 1875-1961

travail de pionnier, poussant très loin les investigations sur la signification des rêves.

Pour Jung, le rêve a pour fonction de rétablir notre équilibre psychologique. Le rêve, expression spécifique de l'inconscient, doit être traité comme un fait, sans idée préconçue. Il porte en lui-même ses limites. Contrairement à l'association libre prônée par Freud, la méthode d'analyse de Jung est une sorte de promenade circulaire avec l'image du rêve au centre.

Jung affirme que le rêve contient le diagnostic, le pronostic et le traitement. Il a son propre langage, symbolique et limité. Pour Freud, c'est le récit du rêve qui cache des idées chroniques, inconscientes. Pour Jung, le rêve lui-même est l'expression de l'inconscient.

Seul, il se lance, malgré les attaques de ses contemporains, dans une exploration différente de l'inconscient, développant et analysant ce qui lui tient le plus à cœur : le sens et la profondeur du rêve.

A partir de la synthèse de ses observations, il définit le SOI comme réalité divine, essence de l'existence humaine. Le SOI, non seulement inconscient collectif, mais également totalité des assises de l'âme (intervention de la divinité incarnée dans l'homme) représente pour lui le fondement primordial de la personnalité divine de l'être.

Et Thomas d'Aquin ? Que sait-on de lui ?

Thomas d'Aquin est né en 1224 au château de Roccasecca près d'Aquino en Italie du Sud et est décédé en 1274 à l'abbaye de Fossanova près de Priverno dans le Latium. Religieux de l'ordre dominicain, il fut considéré comme l'un des maîtres de la philosophie scolastique et de la théologie

catholique. Son corps est conservé sous le maître autel de l'église de l'ancien couvent des dominicains de Toulouse.

De son nom dérive le terme de "Thomisme" qui concerne l'école ou le courant philosophique théologique. La valeur de ses écrits et recherches apporta de nouveaux enseignements concernant l'autonomie des réalités terrestres.

Un certain nombre de philosophes ont influencé Thomas d'Aquin : Aristote, Augustin, Anselme, Averroès, Maïmonide, Albert le Grand, etc. Son œuvre a inspiré d'autres chercheurs : Gilles de Rome, Dante, Cajétan, Ignace de Loyola, Leibniz, Brentano, Heidegger... Ses recherches ont donné naissance à une œuvre théologique qui repose, par différents aspects, sur un essai de synthèse de la raison, de cette fameuse raison dont nous disposons, et de la foi.

Pour Thomas d'Aquin, le propre de la nature, et en particulier de la nature humaine, c'est d'avoir en soi tout ce qui est requis pour son opération spécifique. Ni Dieu ni un Esprit transcendant ne font en nous, à notre place, le travail fondamental de notre pensée. Le Créateur pense les êtres et leur donne l'intelligibilité en leur offrant d'exister suivant leur forme.

L'homme est fait de la même matière que tous les corps de l'Univers, une matière destinée à être incarnée dans un corps d'homme, avec un cerveau comprenant des entités cérébrales fort diverses et structurées mais déterminées à être ce qu'elles sont par la Forme divine. De la particule élémentaire, de la molécule, de la cellule aux différentes entités cérébrales, système nerveux et autres, la matière informée par la Forme divine agit. Ce qui veut dire que chaque organe de notre corps, chaque entité pense de façon coordonnée.

Notre esprit trouve dans le corps, non un obstacle, mais le moyen tout naturel d'accomplir son opération spécifique : la Pensée.

Dans *La somme théologique*, Thomas d'Aquin définit la réalité onirique en ces termes : « De là vient qu'en songe, pendant la période des rêves, on perçoit mieux les révélations divines et les présages de l'avenir. »

Quel est son lien avec Aristote ?

Les longues années d'études de Thomas d'Aquin furent consacrées principalement à Aristote⁶ grâce à l'accès à de très nombreux manuscrits originaux conservés précieusement dans les différents monastères de l'époque. Il y développa une métaphysique adaptée et modifiée depuis ces anciens manuscrits transmis pendant de nombreux siècles. Reprenant la conception d'Aristote, le dualisme thomiste adopte la conception de la présence d'un seul univers. Ce qui commence d'exister, ce ne peut être une âme, mais seulement le composé de matière et d'âme, c'est-à-dire le nouveau vivant qui n'est qu'un nouvel état de la matière déjà existante sous la forme des corps élémentaires. Thomas d'Aquin tente de concilier la pensée chrétienne et la philosophie réaliste d'Aristote. Il distingue les vérités accessibles à la seule raison de celles de la foi, définies comme une adhésion inconditionnelle à la parole de Dieu.

Il qualifie la philosophie de "servante de la théologie", c'est-à-dire *philosophia ancilla theologiae*, afin d'exprimer comment les deux disciplines collaborent à la recherche de la Connaissance de la Vérité, chemin final de la béatitude.

⁶ 384-322 av JC

Leurs philosophies, cependant, ne peuvent complètement s'accorder et Thomas d'Aquin se doit de repousser le monisme - système de pensée qui maintient l'unité de l'objet auquel la pensée s'applique - pour y substituer un dualisme plus conforme à la pensée de l'Église. Selon Aristote, en effet, l'Âme est la Forme du corps : ce qui dans le corps n'est donné que comme possibilité, se manifeste dans toute son activité et dans toute sa réalité dans la vie psychique.

Mais un rapport aussi étroit entre l'Âme et le corps répugne aux hypothèses religieuses et tout en s'associant en paroles à Aristote, puisqu'il nomme l'Âme la Forme du corps, Thomas d'Aquin traite en réalité l'Âme comme une substance absolument différente du corps.

Nous retrouvons aujourd'hui ce même problème dans le milieu de la recherche scientifique avec deux conceptions fort différentes : les chercheurs matérialistes et les chercheurs non matérialistes, théistes (croyant en l'intervention divine).

Et votre relation avec les Klein ?...

C'est en 1979 que j'ai rejoint Robert F. Klein. C'était alors un homme de 53 ans, très expérimenté en matière de psychologie et de psychanalyse, l'un des meilleurs spécialistes sur les rêves après C.G. Jung.

Klein est né à Paris en 1926. Licencié ès lettres de la Sorbonne, il devient, ensuite professeur d'allemand à l'Université de Poitiers. Quelques années plus tard, il entre à l'Université d'Innsbruck pour un doctorat ès lettres. Il étudie la médecine, la psychologie et la psychanalyse. Il obtient le titre de Docteur Honoris Causa de l'Université d'Innsbruck pour l'ensemble de ses travaux. Klein est un brillant psychothérapeute qui, en partant des recherches de Sigmund

Freud et Carl Gustav Jung ainsi que des progrès réalisés dans les domaines de la neurologie et de la recherche sur le sommeil, a développé, avec son épouse le Docteur Elisabeth Klein, un nouveau système psychologique et une méthode de traitement de désordres psychiques, la Psychosyntérèse, que j'ai précédemment évoquée. Klein était, à l'époque, un exemple d'effcience pour tous ceux qui le connaissaient. Ses conférences et séminaires étaient très suivis par le grand public et les professionnels de la médecine.

Combien de temps a duré votre collaboration ?

En 1982, Robert F. Klein et son épouse Elisabeth avaient fondé le Collège International de Psychosyntérèse à Lausanne et de nombreux étudiants, dont moi, s'étaient immédiatement inscrits pour y suivre pendant plusieurs années les cours très animés et performants sur la psychologie des profondeurs, la psychanalyse et les neurosciences. Les étudiants devaient également entreprendre une analyse didactique obligatoire pendant leur période de formation.

Au bout de quelques années, des divergences d'opinions sont apparues, amenant à une dissidence dans le groupe d'étudiants. Les désaccords, voire les conflits, ont toujours existé, comme ceux de Freud et de Jung et autres groupes de toutes formations quelles qu'elles soient, et il est vrai qu'il est parfois nécessaire de se séparer pour une évolution positive, quitte à se démarquer quelque peu de l'enseignement acquis pendant de longues années. C'est en 1985 que je me suis éloigné de Klein, avec regret, et que j'ai décidé de continuer mes travaux en créant le Centre International d'Etudes et de recherche sur les rêves à Genève en Suisse.

Ces années de travail avec Klein puis au Centre International ont donné lieu à un mémoire publié en 1986 sous le titre *Les rêves et la connaissance intérieure*⁷.

Klein, très enthousiaste, m'a confié le résultat de ses derniers travaux pour mon second livre, alors en réalisation : *Être selon ses rêves*⁸.

Robert F. Klein a continué ses recherches jusqu'à sa mort en 2013, et son épouse Elisabeth a publié en 2017 son manuscrit *Angoisse, qui ne te connaît pas*⁹ ? puis un autre livre : *Le lexique médical DICOKLEIN*¹⁰ en trois langues.

Ma rencontre avec Klein fut fructueuse, riche en enseignement dans de nombreux et différents domaines de la recherche, de la psychologie, de la philosophie, des neurosciences.

Lors du décès de son époux, j'ai repris contact avec Elisabeth Klein et nos échanges épistolaires se poursuivent aujourd'hui encore.

En quoi ces "rencontres" vous ont-elles influencé ?

Lors de mes travaux d'étude, je me suis reconnu dans les conceptions d'Aristote et de Thomas d'Aquin.

Les notions thomiste et aristotélicienne, en effet, sont déterminantes quant à la compréhension profonde des rêves. Les raisons du déroulement des rêves servent à résoudre tous les problèmes que nous rencontrons dans notre vie sociale et dans notre environnement. Et ce n'est que par la pensée dualiste thomiste que nous devons comprendre au mieux le

⁷ Editions Buchet/Chastel, Paris

⁸ Editions Buchet/Chastel, Paris

⁹ Editions Thomas Bischoff

¹⁰ Idem

dualisme dans cet Univers perceptible, source de la Connaissance. L'Immatériel est incarné dans le matériel. Toute expérience de perception est l'inclusion de la Forme immatérielle de l'autre par la mienne. L'harmonie, l'accord, la profondeur, l'Unité entre ma conscience et la nature physique fonctionnent grâce à l'échange des Formes parce qu'il n'y a qu'un seul Univers et tout y est inclus.

De la même façon pour Klein, un univers de matière non informée (par la Forme divine, la Syntérèse) ne serait pas perceptible, on ne pourrait pas le voir. Seule la Forme peut unifier l'objet à percevoir et la personne, le sujet qui perçoit. Il est incontestable que les échanges avec cet homme passionné et passionnant m'ont enrichi et m'ont permis d'avancer.

Quant à Freud et Jung, la lecture de leurs ouvrages a été déterminante et m'a donné le goût de poursuivre dans ce domaine.

Leur apport à la recherche est primordial et a ouvert la voie d'une nouvelle appréhension du rêve.

La notation des rêves, la référence à des symboles-clefs sont autant de notions que j'ai intégrées dans ma pratique d'analyste.

Ce domaine a, de tout temps, suscité de nombreuses interrogations et recherches et nous en savons, à présent, un peu plus sur ces "pionniers" de l'analyse des rêves. Mais que peut-on dire du "mécanisme" des rêves ?

IV LE POURQUOI DU RÊVE ET SON FONCTIONNEMENT

Le premier de vos livres s'intitule "Les rêves ou la connaissance intérieure". Est-ce à dire que les rêves sont un outil pour une meilleure connaissance de soi ?

Qu'est-ce que le rêve ? Un message intérieur, l'oubli originel, disparu à tout jamais...

Absolu... Dieu... Rêves... Illusions... Quel est le sens des rêves ? Images à l'intérieur de moi-même, à l'extérieur de mon corps, dans l'Univers composé de matière et d'énergie... ?

Freud l'a dit, le rêve est la voie royale donnant accès à l'inconscient.

Il révèle notre divinité intérieure, source de connaissances, de créativité et d'expériences enrichissantes.

Extériorisation spécifique de l'inconscient agissant dans le conscient, il nous aide à saisir le sens réel de nos comportements dans notre vie intérieure et dans l'environnement.

Notre esprit trouve à travers le corps humain le moyen naturel d'accomplir son opération spécifique. Tel est le rôle du rêve.

Il détient les clefs de la connaissance, nous donne la possibilité de découvrir ce que nous sommes réellement au sein de l'univers.

Son interprétation permet à l'être d'acquiescer l'approche profonde de sa personnalité intérieure et de comprendre le sens de la vie en ce monde.

Certaines personnes affirment ne jamais rêver. Est-ce possible ?

C'est une erreur fondamentale parce que tout le monde rêve chaque nuit (de cinq à six rêves), mais le rêveur oublie dès le réveil, absorbé par les contraintes rationnelles de la vie diurne. Il est évident que les médicaments (tranquillisants, neuroleptiques, anxiolytiques, anti-dépresseurs, somnifères...) et l'alcool entravent le souvenir des rêves le lendemain. Et pourtant, nous avons chaque nuit, toutes les quatre-vingt-dix minutes, des phases de rêve importantes.

Le premier rêve ne dure que quelques minutes mais, plus tard, les rêves se prolongent et lorsque la dernière phase apparaît, le songe se développe pendant une vingtaine de minutes. Nous rêvons à peu près deux heures par nuit, 720 heures par année, 57 600 heures en 80 ans, et la plupart des individus affirment que les rêves n'ont aucun sens dans la vie en général !

A quel moment rêve-t-on ?

Différentes phases se succèdent la nuit, pendant le sommeil, jusqu'à l'apparition du premier rêve. Il est traité pendant quelques minutes par la conscience diurne qui est seulement réceptive aux messages reçus du subconscient, puis le sommeil sans rêves apparaît à nouveau pendant une phase déterminée qui dure environ quatre-vingt-dix minutes. Le prochain rêve surgit avec des images entièrement différentes et le processus de développement des songes continue ainsi

jusqu'au matin.

Les dernières recherches scientifiques nous ont donné la confirmation que certaines phases récurrentes rythment le déroulement du sommeil et l'intervention des rêves. Ceci est mis en évidence par le tracé des ondes émises par le cerveau pendant les périodes d'éveil et de sommeil. Durant le sommeil de rêves (phases paradoxales appelées REM), des mouvements rapides des paupières se manifestent sur le tracé électrique et c'est à ce moment précis que surgit le rêve, issu d'une énergie incroyable que personne ne peut définir exactement. Les scientifiques sont incapables de déceler la source de cette énergie féconde et ignorent en fait l'entité cérébrale responsable de son fonctionnement. Pour certains philosophes et psychologues théistes (croyants), il s'agirait tout simplement de l'intervention de l'énergie divine qui est en nous, que différentes religions appellent *Dieu*.

Le rêve est-il nécessaire ?

De mon point de vue, c'est un merveilleux moyen d'investigation qui peut répondre à toutes nos interrogations et nous faire comprendre notre place dans l'univers.

Sommeil et rêve sont indispensables à notre organisme parce que la conscience est totalement dérégulée face au stress journalier.

Extériorisation d'une foule de processus psychiques inconscients, le rêve exprime la réalité pure, c'est à dire le "Réel vrai", définit la situation intime du rêveur ou de la rêveuse, situation dont la conscience logique ne souhaite absolument rien savoir.

Le rêve régénère notre vie psychique tandis que le sommeil s'occupe de réparer au mieux notre organisme perturbé

pendant la veille par l'environnement social.

Les images que nous voyons dans les rêves correspondent à une réactivation constante de tous nos processus psychiques, des associations et habitudes enregistrés depuis toujours. Ceux-ci se modifient par la suite selon les expériences mêmes de l'individu face à la vie. Celle ou celui qui désire comprendre ses rêves s'ouvrira à son inconscient, à cette source profonde qu'il a connue il y a longtemps.

Nous devons nous rappeler que les rêves ont très souvent inspiré la conduite des hommes depuis la création du monde. Certains rêves ont incité nos ancêtres à conduire l'humanité à ce qu'elle est aujourd'hui. Les rêves créatifs ont permis d'élaborer de nouvelles conceptions tant philosophiques que culturelles et ont donné à bien des êtres les moyens nécessaires de découvrir le potentiel énergétique qui était en eux afin de développer encore plus leurs facultés innées.

Vous évoquez « L'appel divin des rêves ». Diriez-vous que le rêve est porteur de messages ?

Le rêve, par ses processus sans cesse renouvelés chaque nuit, tente inlassablement de nous remettre sur la voie, celle de la connaissance de soi.

Refuge ancestral, il détient toutes les clefs explicatives de notre fonctionnement, autorisant l'accès à un niveau inépuisable d'informations. Il permet à l'homme de se trouver face à la réalité suprême et nous ouvre à la profondeur originelle.

Le rêve est le messager du Soi divin. Il témoigne de notre origine divine et authentifie la réalité intérieure. C'est l'outil de communication privilégiée du Soi.

Les rêves sont les substrats du Soi divin ou de l'âme.

Spontanés, soustraits au jugement de la conscience, ils dévoilent une vérité naturelle et simple.

Le SOI, Forme divine de l'organisme, utilise le message onirique, et son intervention nous permet de participer à l'intentionnalité divine de l'Univers. La conscience logique durant la période diurne modèle en priorité le sens de nos comportements que nous croyons être justes, alors qu'il y a une tout autre réalité. Pour cette raison, toutes les nuits pendant le sommeil paradoxal, le message onirique exerce son rôle intentionnel seulement lorsque cette conscience logique rationnelle est endormie, tout en restant uniquement réceptive.

L'état paradoxal (apparition des rêves) confirme en ce sens l'Univers Originel auquel nous sommes reliés étroitement. Il est, pour nous théistes, le trait d'union indispensable qui nous lie au Tout, c'est-à-dire à Dieu. La conscience logique ne nous donne aucune possibilité de saisir parfaitement la notion de profondeur et ce n'est que par le lien fondamental avec l'état paradoxal que nous pouvons obtenir ce contact distinct, réel et originel.

Le cerveau est-il le "chef d'orchestre" ?

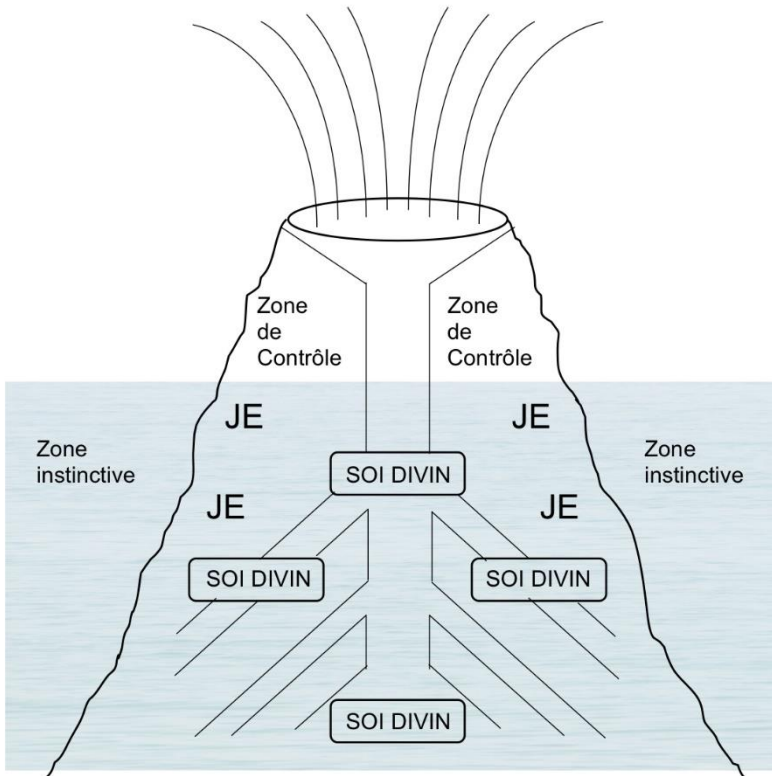
Si nous observons les deux hémisphères cérébraux, l'hémisphère gauche dirige la conscience éveillée, logique, responsable de notre activité pendant toute la journée, alors que l'hémisphère droit gouverne la conscience intérieure, globale, holistique, non verbale et il gère l'intervention des rêves. C'est donc depuis l'hémisphère droit que le "bolus" d'énergie du rêve (une énergie indescriptible, à l'état pur) passe dans l'hémisphère gauche en phases paradoxales. La conscience rationnelle, qui est endormie, habille tous nos

rêves avec ses propres concepts, mots et associations, et c'est pour cela que chacun d'entre nous a une vision tout à fait personnelle des rêves grâce au jeu de ses propres images, personnages, lieux, etc. L'énergie pure provenant de l'hémisphère droit est identique pour tous, mais elle se trouve limitée peu après par la conscience logique de chaque individu.

L'image de "l'île volcan" illustre le fonctionnement de notre cerveau. Les chercheurs ont actuellement la preuve que le centre énergétique responsable de nos rêves se trouve dans le tronc cérébral, dans la partie centrale de la formation réticulaire. Cette énergie surgit inlassablement toutes les quatre-vingt-dix minutes pour se propager entièrement dans notre cerveau. Le feu de l'île volcan provenant du centre de la terre joue le même rôle pour la construction de la base de l'île et du cône. C'est la matière en fusion qui produit la consolidation finale des structures même de l'île entière, de même que l'énergie brute du tronc cérébral se transmet au cerveau tout entier. Toutes les entités cérébrales ainsi que les milliards de cellules et de synapses responsables du fonctionnement de l'être humain sont informées régulièrement par ce centre énergétique qui est le SOI divin.

Une vie de rêves

L'Île volcan Intervention du **SOI divin**



© Jean-Robert Pasche, Genève, Suisse

Ainsi la métaphore de l'île volcan nous permet de connaître les mécanismes et le rôle des énergies (Soi divin et zone instinctive) qui nous dirigent et nous gouvernent en permanence sans que l'individu en général en soit conscient. Mais pour nous, chercheurs théistes, où le rêve prend-il sa source ?

S'agit-il d'une intervention du cerveau ou de l'au-delà ?

Le rêve provient-il de notre corps, de toutes les parties des structures de nos organes, de nos cellules, de nos gènes, des atomes, des particules élémentaires ? Naîtrait-il de cette fantastique énergie que nous appelons *Force divine* ? Son origine, c'est-à-dire le déclic initial des songes, n'est pas encore défini exactement.

Où en est la recherche sur le fonctionnement des rêves ?

Depuis une trentaine d'années, des chercheurs de tous les domaines (philosophes, psychologues, scientifiques, etc.) observent et étudient les comportements de l'individu, mais les recherches sérieuses concernant le fonctionnement du sommeil et des rêves n'en sont actuellement qu'au début, et bien des faits échappent encore à leur connaissance. Des laboratoires privés et universitaires se développent et conduisent des expériences sur des sujets volontaires et réels. Toutes les possibilités ont été utilisées dans les recherches scientifiques et nous comprenons enfin le fonctionnement du sommeil. Mais très peu de chercheurs sérieux s'activent dans le domaine de la signification et des raisons de l'existence des rêves, faute de connaissances et d'expériences réelles.

En résumé, aucune thèse, aucune hypothèse ne vient éclairer, de nos jours, la véritable origine des rêves. Nous connaissons plus ou moins les signes de leur provenance, mais nous

ignorons totalement les raisons pour lesquelles ils surgissent ainsi régulièrement.

L'énergie divine se manifeste en permanence. Est-elle matérielle ou immatérielle, réelle ou irréaliste pour notre entendement logique et rationnel ? Seule l'expérience personnelle de ce sujet délicat pendant de nombreuses années peut permettre de définir la réalité de son apparition constante.

Comment la prouver rationnellement ? À chaque fois, nous entrons dans la difficulté de la démontrer selon les concepts logiques. Le monde scientifique ne s'appuie que sur des faits concrets, ce qui démontre le fossé existant entre ce même monde scientifique et celui des chercheurs théistes.

Pour conclure, la nuit porte-t-elle conseil... ?

Les rêves apportent une régénération totale de notre activité psychique toutes les nuits et, pendant les phases de sommeil sans rêves, toutes les fonctions de l'organisme se réparent.

Les rêves peuvent nous donner les solutions des problèmes de la veille. Cette solution envoyée la nuit par le Soi (profondeur de l'Être) dans la première période de l'état paradoxal est développée ensuite dans les autres phases de sommeil paradoxal de rêves toutes les 90 minutes environ. Le traitement du même problème devient beaucoup plus élargi, explicite du premier au dernier stade de l'état paradoxal.

Et oui, les rêves peuvent nous être d'un grand secours. Ils sont, incontestablement, un élément indispensable à notre équilibre psychique.

Poursuivons, si vous en êtes d'accord, le cheminement et

Une vie de rêves

éclairez-nous sur quelques notions clés évoquées dans vos précédents ouvrages.

V "SAVOIR" ET "ÊTRE"

En quoi est-ce important de distinguer "Savoir" et "Être" ?

L'évolution paradoxale des rêves par rapport aux réactions conscientes de l'individu permet d'affirmer qu'au-delà des périodes d'éveil et des périodes nocturnes (intervention divine des rêves), il existe une tout autre réalité sur laquelle l'Être en état d'éveil a peu de prise.

Les lignes de conduite que j'appellerai "Savoir" et "Être" sont essentielles et doivent être jumelées l'une et l'autre en permanence. Tout individu est tenu d'en prendre conscience parce qu'elles sont nécessaires à son évolution intérieure.

L'individu se structure en fonction de ces deux lignes. Afin que la construction se fasse correctement, elles doivent suivre une évolution parallèle, semblable, se soutenant mutuellement. Si la ligne du "Savoir" dépasse en connaissance la ligne "Être" ou la ligne "Être" celle du "Savoir", le développement intérieur de l'individu ne pourra se faire et il en naîtra une discordance totale.

Au "Savoir" les individus reconnaissent différents niveaux. Or leur compréhension du "Savoir" ainsi décrite, ne s'applique pas à la ligne "Être" pour la simple raison qu'ils ne comprennent pas que la ligne de conduite "Être" peut se situer également à des niveaux bien différents du "Savoir". Par exemple, les individus se croiront identiques au niveau "Être" alors qu'ils se différencient entièrement dans leur

comportement intérieur. Ils ne saisissent pas cette nuance fondamentale et ne savent pas que le "Savoir", même s'il est grand chez certains, n'est qu'illusoire face à la ligne "Être"

Dans l'histoire de l'humanité, le "Savoir" est considéré comme synonyme de progrès. N'êtes-vous pas de cet avis ?

Dans notre système de vie, il est admis qu'un homme puisse détenir un très vaste "Savoir", être un grand savant, chercheur..., faisant progresser la science, les différents systèmes de psychologie, de philosophie et autres, et qu'en même temps il puisse être un égoïste. Une grande valeur est accordée justement au "Savoir" et non à la ligne "Être" C'est ainsi que lorsque le "Savoir" dépasse la ligne de conduite "Être" (si le niveau de la ligne du Savoir augmente d'une façon démesurée par rapport à celui de la ligne Être), ce "Savoir" deviendra alors théorique, déconnecté de la réalité. Ce "Savoir" ainsi érigé peut même devenir dangereux et néfaste pour le comportement de l'individu et de ceux qui l'entourent.

Toutes les civilisations antérieures comportent des exemples d'individus responsables de leur décadence, et la nôtre, malheureusement, est en passe de suivre un chemin identique : guerres, conflits, faim dans le monde, racisme, pays industrialisés riches par rapport au Tiers-Monde exploité... Le "Savoir" qui n'est pas en harmonie avec la ligne "Être" ne sera jamais un "Savoir" adapté aux besoins réels de l'homme. Nous nous trouvons, dans ce cas, face à un "Savoir" très éloigné de l'essence de l'homme.

Pensez-vous que l'accent mis sur le "Savoir" au détriment de l'"Être" a des conséquences néfastes pour l'homme ?

C'est ce que nous pouvons constater aujourd'hui dans notre civilisation soi-disant moderne, intelligente et évoluée où le "Savoir" est renforcé dans ses structures opérantes. Toutes les valeurs représentatives des différents niveaux et échelons de la ligne "Être" se sont affaiblies pour ne devenir que secondaires.

De nos jours, l'individu manque d'unité au sein de sa vie intérieure. Alors qu'à sa naissance toutes les formes de créativité, de découverte, lui étaient possibles et accessibles, il n'agit plus qu'en fonction de son "Je" ou de son "Moi" conscient et se croit pleinement responsable d'actes qui sont en fait dictés. Ce même individu est un individu fragmenté, épars, qui raisonne, intervient, décide et agit comme un simple ordinateur que l'on a programmé. Il vit tel un automate de chair et de sang, absorbé par les influences extérieures et il ne peut pas faire autrement.

Lorsqu'une décision doit être prise, son cerveau déclenche une série de processus toujours relatifs à cette même décision, processus dépendants de tous les facteurs acquis selon sa ligne de "Savoir". Quant à la ligne de conduite "Être", en général elle a cessé d'évoluer chez bien des individus dès l'enfance ou l'adolescence. En état d'éveil, l'individu pense agir conformément aux usages établis par le "bon sens" de la vie. Il n'en est rien. L'homme est dans un état léthargique, d'endormissement inconscient, ne s'activant désormais que dans certaines limites établies et très loin de la vraie réalité.

***Que faire, alors ? Renoncer à enrichir nos connaissances ?
Changer nos comportements ?***

Ce qui est indispensable pour l'individu, c'est de rééquilibrer si possible le niveau de la ligne de conduite du "Savoir" et de

la ligne "Être". Lorsque la ligne "Être" l'emporte sur la ligne du "Savoir", l'homme a le pouvoir de faire, mais il ne SAIT pas quoi faire. Lorsque le "Savoir" l'emporte sur la ligne "Être", l'individu sait mais il n'a pas le pouvoir de FAIRE. Pour cela, il est primordial que la ligne du "Savoir" se développe en harmonie avec la ligne "Être". Ce n'est que par une convergence de ces deux lignes que l'homme s'enrichira d'expériences réelles et fécondes.

Cette relation du "Savoir" et de la notion "Être" ne se modifie pas par l'accroissement unique du "Savoir". Elle ne se modifie que lorsque la ligne "Être" s'accroît en même temps que le "Savoir". L'évolution de la compréhension de soi et des autres ne se fera que par le développement constant de la ligne "Être" et de la ligne du "Savoir".

Dans l'ensemble, l'homme ne comprend pas encore cette relation entre les niveaux de ces deux lignes de conduite. Pour lui, en général, plus il en sait et mieux il comprend. Alors que le "Savoir" ainsi accumulé s'éloigne de la ligne "Être" d'où une incompréhension plus ou moins grande du sens exact, précis du rôle de la vie.

En appliquant le contrôle du Soi (contrôle réel de son Je ou de son Moi), l'Être observera tranquillement les changements qui se sont opérés tout au long de son existence. Il comprendra que tel concept acquis il y a quelque temps ne correspond plus à ce qu'il était auparavant, que tous les concepts sont toujours en mutation constante et permanente. Il se demandera comment et pourquoi il avait adopté ce concept ou cette idée et pourquoi il en a changé. L'étrangeté de son comportement lui fera comprendre que toutes les modifications ne sont en fait que la conséquence de l'augmentation de la ligne de conduite "Être" et non celle du

"Savoir". S'il y a changement et prise de conscience personnelle de son état, cela ne vient que de l'élargissement de la compréhension dans la ligne "Être".

Ses réactions ne sont en fait que la concrétisation de tout ce qu'il a acquis depuis la naissance. À de rares exceptions près, il est difficile pour l'être humain de réaliser que son état est "autoprogrammé" et cette prise de conscience ne peut se faire qu'au prix de réels efforts.

Comment en sommes-nous arrivés là ?

Une des raisons fondamentales de la divergence entre la ligne de conduite du "Savoir" et de la ligne de conduite "Être" réside dans le langage, dans les mots que nous employons les uns et les autres pour nos expériences et nos échanges. Le langage foisonne de conceptions fausses, d'associations erronées accumulées depuis de nombreuses années. Nous utilisons un langage entièrement dévoyé. Nous croyons communiquer en manipulant des mots, des phrases qui paraissent avoir un même sens pour nous et les autres, mais la signification de chaque mot, de chaque phrase, de chaque conception peut être différente selon le niveau de compréhension de l'individu, auquel on s'adresse. Chacun croit comprendre l'autre, mais chacun parle sa propre langue.

Il est à relever que l'interprétation du langage est très subjective. Bien entendu, nous pouvons échanger les informations élémentaires, simples, sur des sujets précis, mais lorsque les individus abordent des domaines plus subtils, complexes, ils cessent de se comprendre et ils en sont hélas inconscients. Ils pensent évoluer dans une entente réciproque et paraissent sûrs de leur attitude et de leurs

décisions. Cependant, tout est illusoire et personne ne comprend personne. Les gens croient parler de la même chose et ne s'assurent pas de la bonne réception de ce qu'ils ont dit. Ils ne se rendent pas compte qu'ils ne se comprennent pas du tout en réalité.

La vie courante foisonne d'exemples de ces échanges infructueux entre les humains : mésentente tout d'abord avec un partenaire, avec l'autre au sein de la société, dans les groupes d'amis, manque général d'amour, de contact avec son prochain, dissensions politiques, religieuses, morales..., qui amènent le plus souvent à la destruction de l'Être. Combien de gens chaque jour souffrent de ce manque de compréhension de la part des autres ?

Et pourtant nous employons les mêmes mots !

Chacun d'entre nous possède son propre langage et pour obtenir une compréhension précise, un tout autre langage devrait être utilisé et validé pour tous.

Pour cela, il faudrait commencer par créer un langage en y incorporant une interprétation spécifique où tous les mots, concepts détiendraient une valeur identique de compréhension.

Tout individu évolue dans l'environnement comme une simple entité construite, façonnée à son image type et dépendante des différents facteurs héréditaires depuis la naissance et des influences extérieures acquises au cours de son évolution. Chaque mot dispense une énergie qui déclenche quantité de processus et d'associations différents, toujours relatifs à ce même mot. Et pour chaque individu, les processus et les associations sont dissemblables. C'est pour

cette raison que l'individu ne se comprend pas réellement lui-même et qu'il ne comprend pas les autres.

Prenez l'exemple de personnes aveugles ou sourdes-muettes : elles ne peuvent pas s'exprimer ou voir de la même manière que nous, mais si vous essayez d'approfondir les échanges d'information avec elles, vous constaterez qu'elles ont une perception de la réalité souvent différente de la nôtre, qu'elles ont, même, une interprétation différente des phénomènes qui nous environnent. Elles ne peuvent pas ou plus utiliser le langage, l'ouïe ou la vue, mais possèdent désormais des facultés bien plus développées et supérieures à celles des autres humains et conçoivent correctement tout ce qui se passe autour d'elles. L'aveugle ne voit plus, mais ses sens se sont tellement amplifiés qu'il est capable de juger, par l'ouïe et le toucher, tout individu avec sincérité et profondeur.

Le langage nous est absolument nécessaire pour nous exprimer, par contre nous ne savons pas l'utiliser à notre avantage. Nous ne connaissons pas la valeur réelle et l'impact que chaque mot peut avoir sur autrui. Aujourd'hui, l'Être est encore très loin du langage universel qui a existé dans les civilisations antérieures et qui existe encore de nos jours. Le langage universel peut apparaître et grandir en tout Être, mais cela nécessite un très long travail d'étude de Soi pour le découvrir.

Le rêve, en phases paradoxales, utilise un langage similaire au langage universel : c'est le langage onirique, qui apparaît à tout Être difficile, compliqué, incompréhensible et inexplicable et est pourtant d'une simplicité étonnante.

Le "Savoir" ne permet-il pas une meilleure connaissance de soi ?

S'il en est ainsi pour la plus grande majorité des individus, c'est que l'Être est très éloigné de la Source généreuse qui le relie à la profondeur. Il a perdu, au fil des derniers siècles, des derniers millénaires, toute la capacité de faire fructifier les résultats d'une meilleure compréhension de lui-même.

Les travaux scientifiques de ces dernières années nous ont appris que l'aspect génétique de l'être humain joue un rôle fondamental dans la transmission de notre code génétique ; il se perpétue de génération en génération et reste intact tout en s'adaptant à l'espace ambiant, et ce depuis la création de la première cellule-mère. Les éléments de notre code génétique ont été créés intentionnellement afin que tout Être puisse évoluer et disposer de la Connaissance en tout temps. La matière-énergie qui compose notre corps et notre organisme a été informée lors de notre conception par la Forme Divine permettant à tout individu, s'il le désire, de connaître par différents moyens d'investigation, les origines et les causes de son existence en ce monde. Mais il est encore éloigné de la Finalité voulue par l'Absolu et peu d'Êtres arrivent, leur vie durant, à comprendre ce qu'ils sont réellement et les raisons de leur existence propre.

Actuellement les gens ont, sur la compréhension du monde et de la vie, des milliers d'idées différentes et il leur manque cet aspect global, général, qui leur donnerait les moyens de comprendre totalement. L'Être est une parcelle du Tout, de l'Absolu. Il est représentatif de l'Univers Originel. Il dépend des mêmes lois que l'Univers. En cherchant à concevoir ce qu'il Est réellement, il est désormais capable de saisir les lois qui régissent l'Univers.

Pour se connaître, faut-il juste s'observer ?

L'observation de Soi pour le néophyte est importante, voire indispensable, dès les débuts pour accéder à la découverte de sa profondeur et celle des autres. Il est pour cela nécessaire d'acquérir une conduite d'observation correcte. Il n'est, en effet, pas si facile pour l'individu d'entreprendre une observation de soi "objective" parce qu'avant de commencer l'étude de sa profondeur, de sa vraie personnalité, de son Je réel, l'Être doit décider véritablement d'être sincère vis-à-vis de lui-même. Il ne doit pas se dérober face à un échec qu'il ressentira comme négatif. Il doit être ouvert aux conclusions qui s'offriront à lui, car il s'agit pour l'Être d'un enseignement nouveau, enseignement universel existant depuis la création de l'homme, enseignement que l'homme a perdu depuis fort longtemps.

Tout Être doit être averti qu'il va se trouver devant une expérience tout à fait différente des autres, qu'il ne connaissait pas les lignes de cette observation de Soi et qu'il lui faudra beaucoup de persévérance et de courage pour accepter sincèrement les résultats désirés, qu'il doit à tout prix s'y soumettre et persévérer avec une confiance totale.

L'accès à l'interprétation de ce nouveau langage ne sera possible que par une prise en considération générale de la non-valeur de ses opinions personnelles, en fait soumises au penser rationnel, et principalement de ses croyances enracinées. L'Être doit se dépouiller de tous les principes acquis par sa conscience logique, tout ce qui lui a été enseigné depuis sa naissance et a participé à son éducation. Il est évident qu'accepter volontairement la suppression de tous les principes reçus jusqu'à ce jour peut le déconcerter. Mais

c'est la seule voie qui lui est offerte et qui lui permettra de s'ouvrir à l'interprétation du langage universel inné et que nous détenons tous sans aucune exception. L'Être ainsi dépouillé trouvera enfin la possibilité d'acquérir l'observation de Soi ou l'étude de Soi originelle et l'appliquera dans une très juste mesure.

Au début, et pour une observation de Soi correcte, le néophyte reconnaîtra son incapacité à saisir clairement ce qui se passe en lui, son impuissance et un manque complet de ressources devant tout ce qui l'entoure et l'entourne. Puis il comprendra, avec de la persévérance, que chaque chose, chaque phénomène, le dirige et qu'il n'est qu'un simple pion programmé ne pouvant rien faire ni rien diriger objectivement, manœuvré tel un automate soumis à un milieu à la fois plaisant et hostile. Il est attiré par toutes les choses animées qui ont elles-mêmes le pouvoir de développer en lui toute une série d'associations. Cette attraction agit également avec les choses inertes et inanimées. Si l'Être arrive à se libérer de toute imagination spéculative de la pensée consciente rationnelle, il découvrira que la conduite de la vie entière est dépendante de réactions involontaires, incontrôlées.

Toutes ses idées depuis les débuts de son existence : opinions, convictions, systèmes de pensée, etc., évolueront peu à peu et il comprendra de quelle manière s'est constituée son individualité qu'il croyait solide et efficace. Toutes les illusions nées au contact de son environnement, tomberont aussi les unes après les autres. L'individu ainsi dépouillé de ce qui a été faussement acquis pourra construire sa vraie personnalité, celle qui existait déjà en lui pendant la période fœtale où il ne formait qu'UN avec l'Absolu.

Où trouver de l'aide dans cette quête de vérité ?

Le monde nous offre aujourd'hui une telle quantité de guides, de gourous - voire de charlatans - de conceptions religieuses ou philosophiques différentes, que l'Être chercheur de vérité ne sait plus à qui donner sa confiance pour découvrir la vraie Connaissance sans se tromper. Les chemins de la Connaissance paraissent aujourd'hui fort nombreux, mais lequel est juste, exempt de mensonges et de profits ?

Comment pouvons-nous découvrir dans notre système occidental ce langage universel commun à tous et à toutes, langage enfoui et refoulé dans la profondeur de notre personnalité même ? À qui se confier ? Où trouver le guide, le maître, susceptible de nous permettre de mener à bien cette évolution intérieure ?

En Occident principalement, le Christianisme semble nous donner une soi-disant connaissance des principes et des lois, mais n'oublions pas que depuis sa naissance, il a connu une très lente décadence, de nombreux schismes, éclatements au sein de son enseignement et les chercheurs de vérité ne peuvent plus actuellement trouver dans ce système de recherche les divers chemins de la Connaissance.

Pour le bien-être de l'individu qui tente d'approfondir ce qu'il EST, pour l'individu qui VEUT chercher, cette Connaissance existe. Elle EST au-dedans de lui-même, ancrée génétiquement en chaque partie de son organisme (la Forme divine informant la matière ou l'organisme) et il dispose de toutes les potentialités innées pour commencer la très longue étude de l'observation de Soi.

Le rêve, en phases paradoxales, pendant ses courtes interventions, exploite à notre insu le langage universel. Il existe ce que j'appelle le langage universel des rêves, des messages oniriques nocturnes. Malgré tous les efforts déployés pour réussir à entrouvrir les petites portes de son MOI intérieur, l'Être aura toujours de la difficulté à se maintenir dans la direction la plus juste parce qu'à chaque fois, au réveil et pendant l'état d'éveil, il sera manipulé et tombera dans le piège de la raison logique qui le gouverne. Son principal compagnon pour une découverte réelle de son Moi intérieur (du Soi divin) est le rêve. Lui seul assurera et confirmera ce qu'il essaie d'entreprendre consciemment pendant l'état d'éveil.

La faculté de rêver permet de découvrir le comportement profond de tout individu grâce à la puissance et à l'action de l'hémisphère droit et de la formation réticulaire, responsables des interventions régulières des rêves pendant la nuit. Tout le monde rêve, y compris les différentes espèces d'animaux, mais très peu d'entre nous prennent conscience de l'importance de cette fantastique réalité qui nous est offerte divinement. D'aucuns considèrent les rêves comme de simples extériorisations de la psyché, extériorisations incontrôlables, stupides, inefficaces et ne se rendent pas compte de la Force de ce langage universel.

Dès que l'observation de Soi a commencé, c'est-à-dire dès que l'Être prend réellement en considération sa situation de vie, il saisit lentement en lui, non seulement la valeur symbolique des rêves, mais aussi les possibilités incroyables qu'offrent les messages oniriques. Chaque rêve lui apparaît alors comme une source bénéfique, riche d'informations sur le chemin de la Connaissance Intérieure.

*Qui ne s'est jamais réveillé encore tout empreint du souvenir d'un rêve, curieux d'en connaître l'origine et le sens ?
Cependant, et en l'absence de réponses, ce souvenir s'estompe rapidement et la vie nous entraîne dans son tourbillon.
Au final, nous pourrions très bien vivre sans chercher à interpréter nos rêves...*

VI INTERPRETER SES REVES

Pourquoi, donc, ce besoin de comprendre ?

Que nous apporte l'interprétation des rêves ?

La faculté du rêve est de faire prendre conscience à l'Être du jeu théâtral dans lequel il est engagé intérieurement et extérieurement vis-à-vis de son environnement.

Le SOI divin est le Messager du rêve. Sans son intervention, son action, nous n'aurions pas de rêves et ne disposerions d'aucune conscience nous amenant à la réflexion. Il participe à l'intentionnalité qui est à l'œuvre dans l'Univers. La longue expérimentation des rêves permet à l'Être d'élucider les processus actifs de sa personnalité et de son environnement. Il y a des rêves positifs et d'autres négatifs. Par contre, tous les rêves doivent être pris au sérieux et ils nous sont nécessaires.

Le rêve est une petite ouverture étroite dissimulée dans ce que le SOI de l'Être humain a de plus intime. Cette ouverture accède à une telle profondeur que notre conscience, logique et rationnelle, ne peut l'expliquer avec des mots et des concepts. Une très longue notation de rêves est indispensable. Écrire ses rêves régulièrement, c'est s'ouvrir à une meilleure compréhension de soi-même et c'est également forcer la conscience corticale, logique, à être réceptive au message du rêve.

L'intervention des rêves se déroule toutes les nuits pour chacun d'entre nous. La plupart des individus ne se souviennent pas de leurs rêves et ils vivent également heureux. Par contre, le rêve est fidèle et présent chaque nuit. Une prise de conscience améliorera le comportement de chacun. Le temps et l'expérience acquise avec de la patience permettront au rêveur de découvrir le sens et la raison du rêve.

Aujourd'hui, le rêve est reconnu comme la voie royale donnant accès à notre vie intérieure mais les individus ignorent encore trop souvent que c'est notre divinité qu'il nous révèle.

Comment se souvenir de ses rêves ?

Le soir, avant de s'endormir, le sujet consacre une à deux minutes à la réflexion. Puis, il mentionne sur son cahier de rêves (un cahier personnel où ne seront notés que les rêves et leurs associations) ce qui l'a préoccupé, absorbé pendant toute la journée écoulée : soucis, problèmes professionnels ou personnels...

Si vous avez déjà pratiqué ce type d'exercice, vous reprenez, en plus, avant de vous endormir, le fil du dernier rêve que vous avez eu le matin au réveil, en pensant aux impressions majeures vécues pendant la même journée.

Pour cela, il est nécessaire et même indispensable de les noter tous les matins afin d'aider la conscience logique à élargir sa compréhension avec l'aide du centre de l'écriture situé dans notre cerveau. Lorsque vous vous réveillez le matin, gardez les yeux fermés. Si vous les ouvrez par réflexe ou par habitude, une foule de pensées conscientes (la conscience logique, rationnelle à l'éveil intervient immédiatement) va

absorber, refouler le souvenir du rêve que vous avez fait pendant la nuit. C'est-à-dire que les soucis professionnels, personnels vont immédiatement et irrémédiablement effacer le rêve de votre conscience.

Si vous faites ces efforts volontaires sans que pour autant cette manière d'agir devienne une contrainte, vous remarquerez avec de la patience l'apparition dans votre conscience, le matin, d'une série de souvenirs de rêves différents les uns des autres vous informant de votre personnalité profonde et inconnue. Au début, le rêveur impatient de se découvrir perd très souvent cet enthousiasme à noter ses rêves, ce qui explique ses échecs. Toutes les personnes qui mémorisent leurs rêves fréquemment ont éprouvé intensément cette tentation d'abandon dans les débuts.

Par un effort permanent de volonté et de courage, l'être arrive à entrouvrir les petites portes de son subconscient et découvre toute la richesse de ses rêves. Un rêveur ouvert aux potentialités de sa profondeur peut effectuer, durant le développement du rêve pendant la nuit, une introspection volontaire. Par cet exercice, qui demande une expérience onirique avancée, il aura une plus grande facilité à se souvenir de ses rêves et à les enregistrer dans sa conscience endormie au fur et à mesure de leur déroulement. Seul un rêveur expérimenté arrive à ce stade extraordinaire et à des résultats positifs d'investigation de ses rêves. Au début le rêve paraît difficile et inabordable. Il n'y a aucune raison de se décourager ou de s'inquiéter de ce manque d'expérience. Elle s'acquerra par la volonté de noter ses rêves, par la patience et la recherche.

Existe-t-il des techniques d'interprétation des rêves ?

Le chemin royal du rêve est intransigeant. Il joue avec la fécondité enrichissante de l'entendement, mais son message permanent démystifie tous les principes connus de notre logique.

L'analyse d'un rêve n'est ni simple, ni facile. Aucun livre, aucune méthode ne peuvent expliquer la manière d'interpréter fidèlement un rêve. Certaines méthodes d'analyse vous permettront cependant d'approcher leur compréhension.

Il existe divers moyens d'investigation, de compréhension des rêves.

Dans mon cas, il s'agit d'une technique et une expérimentation vécues et confirmées par un travail personnel sur mes propres rêves et sur ceux des autres.

Afin d'enrichir et de compléter les différents aspects de la compréhension des rêves, j'ai créé le Centre d'études des rêves à Genève au début de 1985, où j'accumule les expériences oniriques des personnes passionnées par le sens réel des rêves. De plus, les associations relatives à leurs rêves m'ont été d'une très grande utilité.

Les matériaux de mes recherches aideront toute personne intéressée par le sens inné du message onirique. Plusieurs chercheurs (Freud, Jung, Robert F. Klein et autres) ont découvert certains symboles. Moi-même, je développe dans mon premier livre *Les rêves ou la connaissance intérieure* un ensemble de schémas relatifs aux symboles.

Le vrai dictionnaire des songes existe : il est en chacun de nous, au plus profond de nous-même et nous l'ignorons complètement.

Dois-je en déduire que l'on peut interpréter ses rêves seul ?

Certaines personnes ont le don inné de la connaissance des rêves et interprètent sans aucun support ni aucun appui leurs propres rêves. Il s'agit d'un don divin reçu dès la conception de l'Être et qui leur restera jusqu'à la fin de leur vie, et même après leur mort pour d'autres expériences.

Pour la plupart d'entre nous, cependant, l'interprétation de ses propres rêves est un sujet extrêmement délicat et complexe. L'auto-interprétation est possible et réalisable à condition d'avoir déjà effectué un travail de recherche sur soi-même.

Au début, le néophyte est confronté à de nombreux problèmes et le terrain d'investigation lui paraît ardu, difficile et rempli d'embûches. L'incertitude, le manque de confiance, la crainte, l'étrangeté des messages oniriques laissent le rêveur perplexe. C'est un chemin immuable et identique pour tous.

Dans toutes les civilisations anciennes, les rêves ont toujours représenté une valeur symbolique, profonde et incommensurable. Des dizaines de milliers de messages oniriques se développent pendant toute la vie. Ils sont tous différents les uns des autres et ils nous donnent, lors de leur intervention, les raisons mêmes de notre existence en ce monde. Cette voie divine des rêves possède le Savoir. Elle est ancestrale et nous ne devons pas oublier qu'elle a été vénérée autrefois.

De nos jours, l'Être humain s'est éloigné de cette source féconde et divine en raison de multiples circonstances qui lui échappent et qui lui sont inconscientes.

Nous manquons d'expérience et il n'est pas simple de prendre conscience de ses propres valeurs innées. Une aide

extérieure est bénéfique pour une meilleure compréhension de Soi. Nous devons parler ouvertement de nos rêves avec les autres parce que cela nous est nécessaire.

Le rêve, par son message profond, nous ramène à la simplicité même de notre identité.

Une longue notation de rêves dans un cahier personnel nous permet d'obtenir une notion et une dimension toutes nouvelles de notre profondeur.

La connaissance des rêves est en nous, dans notre subconscient. Nous disposons en nous-même de la clef pour la découvrir.

Celle ou celui qui veut connaître le sens profond de sa personnalité, de son existence propre, aura le privilège de recevoir toutes les informations grâce à l'appui inconditionnel de ses songes.

Vous-même, comment procédez-vous ?

Ma méthode est simple, enrichissante et valable pour tous les rêves.

Elle est née d'une recherche personnelle actuelle mais aussi d'un travail volontaire, permanent, enrichi par les apports d'autres spécialistes et chercheurs sur le sommeil et le rêve.

Pour les lectrices et les lecteurs, j'évite les longues explications d'analyse comme c'est le cas dans de nombreux livres sur les songes. Je préfère les interprétations courtes, ciblées et efficaces. Comprendre un rêve est déjà très difficile et complexe.

Le développer en une analyse détaillée correspond à une application sérieuse et importante. Il ne faut pas oublier que chaque songe a son importance capitale. Même un rêve

résumé en deux ou trois lignes permet de discerner les problèmes de l'Être humain.

Pour interpréter un rêve, je m'appuie sur les quatre zones de la psyché :

Le Soi divin. Issu de l'Absolu, du Tout, présent chez l'Être depuis sa conception jusqu'à sa mort, il intervient régulièrement dans sa vie. Il subsistera après la vie de l'individu pour accomplir de nouvelles expériences semblables.

La Zone instinctive. Il s'agit des pulsions internes de l'individu qui se sont construites dès sa conception. Ce sont les forces fécondes et vives responsables de ses réactions tant inconscientes que conscientes.

Le JE. Il apparaît à l'âge de deux ou trois ans environ, sous l'influence de l'environnement parental et social. Le JE se développe tout au long des nouvelles expériences de la vie de l'Être. Il s'agit d'un déploiement de son MOI rationnel et logique qui n'a aucune relation avec le JE (le MOI) total, issu du SOI divin.

La Zone de contrôle. Elle entre en activité dès l'âge de quatre à cinq ans environ et sera responsable par ses diverses pressions de la conduite générale de l'individu. Plus l'éducation de l'enfant sera rigoureuse et plus la zone de contrôle sera puissante.

Ces quatre zones sont représentatives des structures de la psyché et leurs modèles ont été mis en évidence dans des dizaines de milliers de rêves. Elles ont très souvent donné des solutions aux rêveuses et aux rêveurs suivant les difficultés de l'interprétation de leurs rêves.

L'existence de ces zones a été confirmée depuis des siècles par les différents mouvements d'études et de recherches qui

ont été développés antérieurement et qui subsistent toujours actuellement. La composition de ces zones correspond profondément à la nature de tout être humain.

Pour être efficace dans l'interprétation de vos rêves, il faut bien lier les lieux et les personnages rêvés à ces différentes zones.

Précisément, que penser de tous les personnages de chaque rêve et de leur rôle spécifique ?

Avec RF Klein, Jung et quelques autres chercheurs, j'ai comme postulat que tous les acteurs du rêve sont des représentations partielles de la psyché du rêveur ou de la rêveuse. Chaque personne intervenant dans le déroulement du songe n'est en fait qu'une partie propre au rêveur, une fraction profonde de lui-même, en quelque sorte le miroir de lui-même. Certes, il est difficile pour le néophyte de saisir et de comprendre le jeu extraordinaire qui se déroule dans son esprit pendant les phases paradoxales de rêves parce que la conscience logique et rationnelle bouleverse tout au réveil.

Bien sûr, tous ces personnages apparaissant dans les rêves existent dans la réalité diurne, la période d'éveil. Mais dans le déroulement du songe, la conscience logique, rationnelle ne fonctionne pas comme pendant la période d'éveil. Pendant la phase de sommeil, le message onirique apparaît à l'état brut, s'habille de mots, de concepts, d'images de cette conscience logique endormie mais totalement réceptive.

J'évoque souvent cette fameuse scène de théâtre ; ce concept est fort important et apporte un regard nouveau sur nos comportements. Le rêveur est à la fois tous les personnages dans chaque scène du rêve : le scénariste, le metteur en scène, l'acteur et tous les acteurs, les spectateurs, etc.

Le rêve utilise toujours des images types liées à son genre de vie, d'expériences acquises pendant des années. Le débutant comprendra que les personnages n'ont rien à faire avec lui-même. Telle personne de tel rêve jouera pour lui un rôle indéfini, incertain, incohérent et lui semblera loin de la réalité logique, c'est-à-dire de sa propre réalité personnelle. C'est pour ces différentes raisons que les rêves, en général, paraissent incompréhensibles, difficiles à interpréter.

Or, à l'aide de la notation des messages oniriques et d'un contact toujours plus proche avec la réalité de ses rêves, le débutant acquerra par l'expérimentation une notion et une dimension toutes nouvelles de sa profondeur. La continuité du contact avec son SOI lui permettra de comprendre le sens de tous les personnages représentés et des différents aspects de la construction de ses rêves.

Ce qui veut dire que le rêveur ou la rêveuse ne vit plus seulement en lui-même le jeu théâtral de ses songes, mais qu'il connaîtra, au-delà de toute conception logique, le sens profond de ses rêves. Il découvrira en plus l'identité réelle de ces personnages qui évoluent dans le message onirique et il apprendra à les comprendre totalement. Cependant, le chemin à parcourir ne peut s'effectuer qu'avec humilité vis-à-vis de soi-même, des autres et de l'Absolu.

La prémonition existe-t-elle ?

La prémonition existe dans bien des songes, mais ce n'est pas nécessairement une prémonition liée à l'ordre logique de notre pensée consciente. Nous croyons visionner une certaine réalité qui va se dérouler, mais ce n'est pas la réelle interprétation de la prémonition développée. Nous nous trouvons dans ce genre de rêves dans un domaine très

complexe et difficile pour une interprétation sérieuse et réelle.

Le message du rêve est spontané, précis, même angoissant, mais il a sa raison. Le SOI (divin) prend ici le relais et dirige volontairement l'action d'une manière énergique pour informer au mieux le rêveur. Tout rêve peut paraître dans son déroulement souvent incompréhensible. Le songe arrive comme énergie brute dans la conscience endormie, dans l'hémisphère gauche du cerveau et est traité et "habillé" avec les mots, souvenirs, concepts, enregistrés depuis la naissance par cette même conscience logique et rationnelle. Le langage du rêve correspond dès lors à l'expérience consciente vécue par le rêveur ou la rêveuse. Pendant la phase d'endormissement, cette conscience logique endormie est plus élargie parce que réceptive et n'agissant pas sous la volonté du Je, du Moi.

Pour avoir une relation profonde avec ses propres rêves, il faut une notation tous les matins sur un cahier personnel, notation qui remettra de l'ordre dans la psyché de tout Être humain. Ceci est valable pour tous. Tout individu en ressentira pleinement les résultats à l'avenir et les rêves évolueront de manière ordonnée et deviendront compréhensibles. Toute la richesse de la vie intérieure apparaîtra clairement. La vie réelle de chacun d'entre nous bénéficiera de tous les avantages acquis par l'expérience onirique et les rêves futurs dévoileront les clefs inépuisables de la Connaissance de SOI.

Qu'est-ce que la "clef des songes" ?

La clef des songes, telle qu'on la décrit habituellement, est un joli mythe.

Aucune clef des songes ne développe de nos jours le sens réel du message onirique. L'Être seul détient en lui sa propre clef avec les solutions qui lui sont inhérentes. Le rêveur se trouve seul face à lui-même dans ses rêves, avec la fantastique possibilité d'élucider le Mystère Originel de la Vie. Par l'expérimentation, la recherche profonde et la prise de conscience de ses songes, il accédera avec de la persévérance à la Source divine de la Réalité.

J'ai réalisé un certain nombre de schémas interprétatifs détaillés de la psyché¹¹ : leur but est d'aider le lecteur à comprendre le sens des différentes positions des lieux, des personnages des rêves. Ce sont des schémas simples utilisables pour des essais d'interprétation. Le modèle présenté n'est pas la clef des songes. Cette fameuse clef, chacun la détient en lui et c'est à chacun, par son propre travail de recherche de la découvrir.

Nos lecteurs brûlent, j'en suis sûre, d'avoir une illustration de vos propos.

Auriez-vous un exemple concret à nous soumettre ? ...

¹¹ Cf p 178, 179, 180

VII LA BARQUE DU SOLEIL

De quoi s'agit-il ?

C'est le titre qui a été donné à un rêve, celui de Frédéric, psychologue, marié, deux enfants de 22 et 25 ans.

Il a été étudié lors d'un séminaire de groupe avec plusieurs spécialistes, étudiants, analystes et psychologues, ainsi que Robert F. Klein.

Il s'agit là d'un long travail d'approche concernant l'interprétation difficile d'un rêve.

Mais une interprétation peut-elle être facile ?...

Quelle est donc la teneur de ce rêve ?

Je vous le livre tel que Frédéric nous l'a raconté, assorti de ses commentaires :

Un vieux sage chinois regarde dans un salon les lignes de ma main et me parle en allemand. Il est surpris de ne pas trouver dans les lignes le Soleil (die Sonne), ni la barque du Soleil. Il suggère une explication que j'amplifie : oui, le Soleil visible n'est pas grand-chose, ma barque du Soleil est partie à la découverte du Soleil Intérieur. Je lui fais une description enthousiaste de la force du SOI, ce qui le rassure concernant le sort de mon Soleil.

a) *Je trouve la sagesse chinoise aussi importante que la sagesse hindoue.*

b) *J'interprète les rêves depuis vingt ans. J'ai appris plus tard, grâce à Charlotte Wolff (chirologue et écrivain), que la chiromancie était devenue une science depuis 1938. On retrouve le terme*

"barque du Soleil" dans la religion égyptienne ancienne (barque Rê = du soleil) où il y a une barque du jour et une barque de la nuit, que Rê emprunte l'une après l'autre pour voyager durant 24 heures, de jour et de nuit dans le ciel.

c) Quant à l'allemand, je suis totalement bilingue, mais ce n'est pas cela qui compte ici dans ce rêve. Il s'agit plutôt de l'interprétation consciente que je donne des lignes de la main auxquelles s'inscrit chaque événement important.

Dans un premier temps, que vous inspire le récit de ce rêve et ce que l'auteur lui associe ?

L'ensemble des associations de Frédéric sont très importantes et significatives pour l'analyse du rêve. Nous sentons immédiatement la relation profonde que le rêveur maintient avec sa personnalité intérieure.

Vous découvrez aussi un nouveau système de notation des rêves que je propose au lecteur déjà expérimenté dans la mémorisation des souvenirs de rêves. A chaque phrase clef, là où vous identifiez un élément important, vous associez une lettre (par exemple a, b, c, d, etc.). Vous reprenez après la fin du rêve dans vos commentaires les éléments clefs et vous les développez.

Cette technique de notation vous permettra par la suite de mieux comprendre certains de ces éléments clefs surtout dans de très longs rêves. Cette manière de procéder amplifiera ainsi la densité des associations qui apparaîtront lorsque vous les écrivez.

Dès la lecture de ce songe, certains d'entre vous se diront : pourquoi un si beau rêve avec la présence d'un sage ?

Celui-ci doit-il être considéré comme messenger du SOI divin ou messenger de l'Ombre¹² ? Frédéric est de race blanche et le sage chinois (couleur jaune) doit être pris comme un messenger de l'Ombre, mais une force de l'Ombre qui est positive dans son comportement et même instructive.

Les messagers du SOI divin sont des personnages indéfinis. Pour nous ils sont tout d'abord de race blanche (à de rares exceptions près) et leurs messages ont une autre signification pour le rêveur ou la rêveuse, car ils se présentent à nous avec une intensité et une force indescriptibles et positives qui nous marquent pour toujours pendant la période d'éveil. Bien des êtres parlent pendant toute leur vie de ces rêves influents.

Quelles ont été les déductions de Frédéric ?

Frédéric a une expérience de vingt années dans la notation des rêves ; il est psychologue, enseignant et fondateur d'un institut en Suisse, spécialisé dans la formation d'élèves en psychologie des profondeurs. Il nous a donc livré sa propre interprétation :

Le vieux sage est chinois, de couleur jaune, et il s'agit d'une figure de l'Ombre. Il lit les lignes de la main comme les Gitans qui sont également basanés et descendants des Indiens. Le Je sait aussi lire les lignes de la main, donc le Chinois et le Je sont à égalité. Le Chinois n'est pas un délégué du SOI venu demander au rêveur des comptes. De plus, le Chinois parle allemand, il est lié à la petite enfance du rêveur qui a d'abord parlé allemand avec sa mère. Le Chinois parle avec lui dans la langue du Je (du Moi) œdipien ancien. Jusqu'ici, le seul problème c'est qu'un sage puisse être une figure de l'Ombre. L'Ombre représente les aspects les plus vigoureux, génétiquement parlant, du Je (Moi) avant 6 ans. Ces

¹² Cf *Les rêves ou la Connaissance Intérieure*, Éditions Buchet/Chastel

Une vie de rêves

aspects sont ancestraux depuis la conception de l'Être : ils sont, sous la forme du Moi total, le moteur du développement de l'embryon, puis du fœtus. Le Moi total (le Je lié entre le conscient et l'inconscient, en période de rêves par exemple) dépendant de l'environnement social depuis la naissance, façonne à sa manière pendant 6 ans le Moi verbal (le Je conscient), puis est obligé de se séparer en raison de contraintes inimaginables de ce Je conscient. Le Moi total se retire lentement dès l'âge de 6 ans et restera dans les parties profondes et inconscientes de l'individu pour n'intervenir qu'en périodes distinctes, c'est-à-dire phases paradoxales de rêves, visions, mort, etc.

Ainsi l'Ombre est le prolongement de l'inconscient ancestral et le Chinois est le représentant des ancêtres. Il regarde le destin (dans les lignes de la main) et confirme l'origine de notre destinée. Or, des choses importantes ont disparu : la nécessité génétique a été rompue. Pas pour le Je (le Moi) qui est aussi surpris que le Chinois, mais par la barque du Soleil qui s'est mise en mouvement toute seule et a quitté la main, de sorte que l'on n'y voit plus le Soleil qu'elle transporte. Cela veut certainement aussi dire que le rêveur a perdu de son éclat extérieur au fur et à mesure que se développe la quête intérieure. Si l'on veut, nous pouvons utiliser l'association avec le mythe égyptien pour dire que la période barque du Soleil est finie, que maintenant c'est la période de la deuxième moitié de la vie, de la barque de la Nuit, qui émerge pour le rêveur positivement. Le Chinois et le Je savent tous les deux ce que signifie cette disparition. La barque est partie à la recherche du plus grand soleil (le SOI divin). Le soleil visible (dans la barque qui le transporte) n'est qu'un reflet du vrai Soleil. L'on peut appeler ce rêve comme démonstration de l'intervention du SOI divin. Le Chinois est rassuré parce que le Je connaît le SOI. Ce qui signifie qu'il est content et approuve le fait que la longue quête des humains dans la lignée génétique du rêveur s'élève hors de l'Univers (il existe des

Chinois de couleur jaune dans cette lignée, mais au début, il y a des milliers d'années, les Chinois étaient, selon diverses sources anciennes, de couleur et de race blanches). Ici, j'ajoute ma conviction actuelle : l'humanité suit de génération en génération une lente montée vers Dieu, vers la fusion totale avec l'Absolu. Le Moi est enthousiaste envers la connaissance du Soleil intérieur qu'il assimile au SOI. Mais ce n'est pas lui qui est en route, il s'agit ici d'une barque qui intervient à sa place. Le Moi (le Je) est une construction passagère sans importance. Il n'est que spectateur et peut juste détruire l'entente intérieure ; il ne peut rien faire de positif.

Quelle est la signification de ce rêve ? Je pense que cela correspond à ce que je fais effectivement dans la réalité tout en étant sous la dépendance de la lignée ancestrale et que cela change la programmation génétique et amène l'individu hors de la répétition des ancêtres qui est commune à tous. C'est donc un rêve capital. Ici, je dis non à l'existence sous forme d'un simple reflet de Dieu, non à l'ancêtre chinois qui date peut-être de deux mille ans. La barque du Soleil quitte à tout jamais la main et donc aussi la nécessité de se plier aux exigences de la lignée ancestrale. Comme associations, j'ajouterai les différents éléments suivants indispensables : j'ai ouvert depuis quelques années plusieurs instituts en Suisse, en y groupant un certain nombre d'étudiants passionnés par ce sujet et qui m'ont suivi pendant plusieurs années. Nous avons eu l'occasion de participer à des centaines de séminaires et de conférences que je dirigeais chaque semaine. Leur aide et leur participation m'ont été d'une très grande utilité.

Que dire de cette interprétation ?

Nous avons, dans l'exemple du rêve de Frédéric, un ensemble de détails fort intéressants et qui nous permettent de mieux saisir son interprétation. Car il s'agit ici pour le

rêveur d'une interprétation qu'il développe de lui-même et qu'il pense réelle.

Nous constatons dans l'interprétation donnée par le rêveur que nous avons à notre disposition l'expérience professionnelle d'un homme sachant travailler l'analyse même des songes ; je considère actuellement Frédéric comme l'un des meilleurs spécialistes des rêves de notre époque.

Je me permettrai juste d'ajouter quelques remarques à son analyse personnelle, développée lors d'un séminaire. En plus des associations du rêveur, je connais parfaitement ce dernier pour l'avoir suivi pendant de nombreuses années et sa vie privée ne m'est point inconnue.

Tout d'abord, je suis contre le fait de dire à mes patients, mes correspondants, que j'analyse ou que j'interprète leurs rêves : simplement je leur livre une tentative ou un essai d'interprétation des songes, parce que la clef des rêves se trouve chez la rêveuse ou le rêveur et que l'analyste en est le support. L'analyste ne peut et n'a pas le droit d'influencer, par ses propres déductions, le penser même de la rêveuse ou du rêveur. Tout analyste, en étant le support intégral, doit apporter à son patient les différentes clefs afin que celui-ci soit capable de comprendre de lui-même ce qui se passe dans sa personnalité intérieure. Il s'agit avant tout d'être honnête et correct envers le patient et je ne parlerai pas ici encore du problème d'argent, des honoraires incroyables qui sont demandés par mes collègues en ce domaine.

Je relève dans l'analyse personnelle de Frédéric certaines lacunes qui sont justement liées à ce principe d'analyse pratiquée sur soi et imposée à autrui.

À chaque rêve, nous pouvons trouver une quantité d'interprétations différentes. Comment discerner la vraie interprétation ? Est-ce l'analyste ou le patient qui a raison ?

Il est évident que les analystes ayant suivi leur propre analyse didactique pendant plusieurs années (et c'est aussi mon cas) pensent détenir une part de vérité quant à l'interprétation de la personnalité intérieure de tout Être. Or, je tiens à préciser que, connaissant bien des analystes, il est faux de croire qu'ils sont parfaits et maîtres d'eux-mêmes. Au contraire, nous trouvons dans la corporation une majorité d'entre eux qui auraient besoin de continuer à travailler sur eux-mêmes avant de pratiquer sur autrui leurs expériences élémentaires et faussées par des acquis incompris.

Le cas de Frédéric est intéressant surtout pour le lecteur ouvert depuis de nombreuses années à la compréhension des rêves et il reconnaîtra, j'en suis certain, les erreurs d'interprétation de l'auto-analyse de Frédéric. J'accepte les généralités de l'interprétation qui vont dans un sens et un but plus ou moins exact, mais il subsiste quand même des lacunes quant à l'interprétation finale du rêveur.

Votre interprétation est-elle différente ?

Mes impressions sont différentes sur les points suivants :

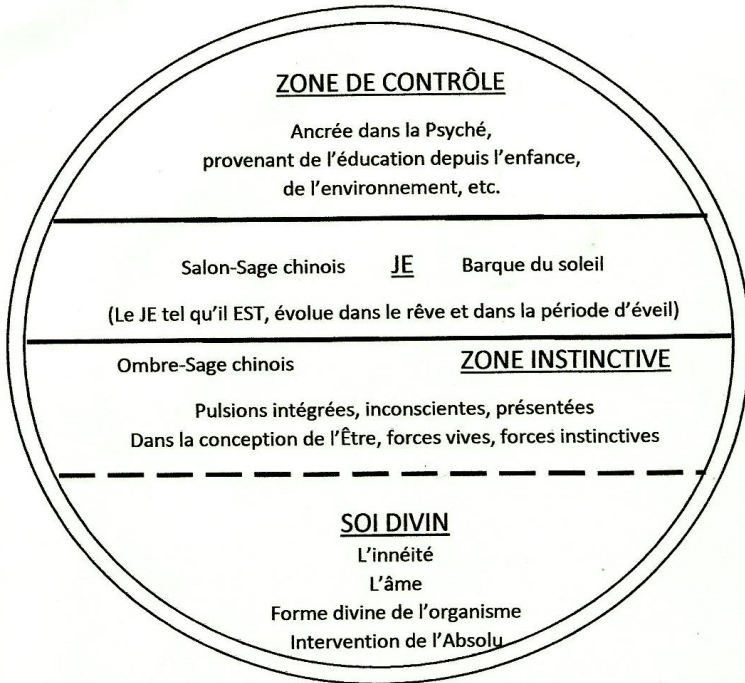
Le vieux sage chinois (de couleur jaune) est représentatif de l'Ombre et non du Soi divin, donc son message n'est pas aussi fort et profond que s'il s'agissait d'un messager du Soi. Attention à son intervention qui peut être faussée dans l'interprétation même. Nous avons ici une Ombre positive puisqu'elle n'est pas agressive envers le rêveur. L'Ombre agit dans ce songe avec des aspects vigoureux (forces positives de l'enfance refoulées dès l'âge de 5 à 6 ans). Auparavant, le Je

de l'enfant était omniprésent, global, et vivait pleinement son émancipation. A cause de l'environnement social et de l'éducation des parents, il s'y est ajouté des éléments fondamentaux qui ont structuré tout autrement le Je de l'enfance et, dès l'âge de 6 ans, chaque Être se trouve avec un Je modelé, conscient et tout à fait différent du Je global de la petite enfance. Ce nouveau Je s'est reconstruit et s'est façonné selon des modèles-types, frustrant ainsi les forces instinctives aptes à jouir pleinement de leur énergie. Ces forces ont ainsi été refoulées dans le tréfonds de l'inconscient pour n'y apparaître que sous forme de l'Ombre dans les rêves de tout adulte. Ces forces instinctives non vécues ne peuvent plus, par la suite, s'exprimer dans la vie diurne du rêveur qui ne sait absolument pas ce qui se passe en lui. Vous remarquez que, même parmi les spécialistes des rêves, le chemin de la Connaissance est aussi semé de jalons identiques pour tous. Le rêveur est frappé dans son analyse par la barque du Soleil partie à la recherche du plus grand Soleil, le Soleil Intérieur à ce qu'il prétend. En effet, comme le dit le rêveur, le soleil visible n'est pas une image intérieure de la profondeur, par contre le grand Soleil, le vrai Soleil est indescriptible avec les images et les mots dans les explications rationnelles. Je dirais que la quête du Soleil Intérieur (représentation du Soi divin) peut être réalisée selon les expériences oniriques, mais son message se manifesterà sous une forme et une force que peu de rêveurs expérimentent. Certains Êtres ont parfois des visions dans ce sens dans leurs songes, mais ces cas sont rares. L'Être est seul dans l'expérience de ses rêves, il a peur et craint le plus souvent, par manque de confiance en lui-même, la succession incontrôlée des images de la scène onirique. Seul l'Être confiant et ouvert à la compréhension de

sa personnalité intérieure est capable, s'il est honnête vis-à-vis de lui-même et des autres, d'approcher dans ses travaux d'études la quête Intérieure.

L'hypothèse du rêveur selon laquelle l'humanité suit de génération en génération une lente montée vers Dieu, vers la fusion avec Dieu, est très plausible, pour autant que l'on soit théiste. Le Je est enthousiaste dans le déroulement du songe de la connaissance du Soleil Intérieur qu'il assimile au SOI divin. Mais ce n'est pas le Je (le Moi) qui est en route, simplement la barque du Soleil (sa barque), son génome (la lignée ancestrale). Le Je est une construction passagère dans notre psyché et dans notre modèle de vie, sans aucune importance, contrairement à ce que la majorité des individus peuvent supposer. Pour eux, tout est axé sur la vie diurne, logique, matérialiste et c'est ce qui domine dans le monde actuel responsable de tous les maux. Le Je de tout Être ne s'active dans son environnement intérieur et extérieur que par une autodestruction perpétuelle et continue.

La barque du soleil



Dans le schéma interprétatif de la psyché du rêveur nous pouvons observer que le rêveur évolue seul ; il n'y a aucune présence humaine et autre, à part l'intervention du personnage de l'Ombre, le vieux sage chinois. Ici, l'ombre se déplace de sa zone initiale (la zone instinctive qui est son emplacement dans le schéma interprétatif et surtout dans la psyché) et arrive dans un salon (???), dans le salon du rêveur. Nous pouvons relever un détail d'une importance capitale pour l'analyse du rêve. Pourquoi le rêveur ne se déplace-t-il pas dans la zone instinctive (lieu privilégié de l'Ombre, donc du vieux sage chinois) ? Un détail qui paraît au premier abord insignifiant, mais qui a une valeur quant à la suite du déroulement du rêve et de l'analyse. Pour cela, sans contredire l'analyse du rêveur qui nous paraît sensée dans l'ensemble, je soulignerai les lacunes suivantes qui peuvent modifier la compréhension globale de l'analyse elle-même. Nul n'a le droit de dire qu'il croit connaître la véritable clef des songes et nous ne trouverons aucun essai ou aucune interprétation authentifiant la Vérité même. Je me permets d'adresser ce message à tous ceux qui osent prôner ou vanter le savoir des rêves, c'est-à-dire écrivains, psychologues, psychiatres, etc. Nous avons de nos jours une telle panoplie de récits, de livres, d'articles différents que les Êtres désireux de connaître la Vérité dans ce domaine ne savent plus où puiser réellement les informations indispensables. A ceux-là, je répondrai tout simplement : faites confiance aux messages de vos rêves et vous saurez déceler, avec l'expérience, les charlatans, car ils apparaîtront tels qu'ils sont véritablement, dans vos rêves, car seul le rêve détient la Vérité.

Le vieux sage chinois (image de l'Ombre) se trouve ainsi dans le salon du rêveur. Et c'est dans cette partie de la psyché de Frédéric que se déroule entièrement la scène onirique. Ce sage est fortement surpris de ne pas trouver dans les lignes de la main du rêveur le Soleil, ni la barque du Soleil qui est partie et il y suggère une explication que Frédéric amplifie : *« Oui le Soleil visible n'est pas grand-chose, ma barque du Soleil est partie à la découverte du Soleil Intérieur. »* Le déplacement de l'Ombre dans la zone du Je explique la surprise du Chinois de ne pas déceler le Soleil et la barque du Soleil. Pourquoi alors cette force positive de l'Ombre est-elle ainsi surprise de cette absence, alors qu'elle-même est représentative d'une quantité de forces énergétiques pouvant être bénéfiques pour le rêveur ? Cette Ombre (le vieux sage chinois) ne devrait pas être dans le salon, mais rester et intervenir dans un lieu précis de la zone instinctive, par exemple un lac, un étang, une forêt, etc. Je soulignerai à nouveau que la conception de ces schémas provient de travaux et d'études réalisés depuis une centaine d'années par d'autres chercheurs tels que Freud, Jung... et que je suis en fait responsable uniquement de la conception finale du développement général des personnages et des lieux de la psyché.

Ce vieux sage chinois n'a rien à faire dans la zone du Je du rêveur et ce n'est pas sa place. Cette lacune fausse un peu la suite de l'analyse du songe faite par Frédéric qui en apporte trop rapidement des déductions erronées.

En résumé, le Je devrait évoluer dans la zone instinctive, parce que les forces de l'Ombre ne doivent pas sortir de leurs lieux respectifs. Ainsi le jeu de ce vieux sage signifierait-il également le développement d'une fausse voie empli cependant de quelques fragments de vérité ? L'Ombre s'est

déplacée sans que Frédéric s'en soit rendu compte dans son analyse, en laissant par contre un message déterminé qu'il croit avoir compris. Ce messager qu'est le vieux Chinois est trompeur.

Je ne conteste pas les déductions du rêveur dans son analyse, sensée a priori, mais il est important justement dans tout rêve d'aller vers une approche sereine et objective dans sa totalité. Le sage chinois n'a pas dans ce songe une valeur hautement spirituelle comme le serait un messager du Soi divin (les morts, messagers indéfinis, voix anonymes, etc.). Il est un maillon intéressant pour l'analyse, car il a pris une place qui n'est pas la sienne, tout en incitant le rêveur à une analyse trop intempestive. C'est pourquoi il est toujours important de savoir placer les personnages et les lieux d'un rêve dans les zones clefs de la psyché¹³, respectivement dans le schéma interprétatif. Le lecteur aura beaucoup plus de facilité à entrer profondément dans le sujet de ses rêves et trouvera dans sa recherche les solutions qui l'aideront à s'auto-analyser.

L'apparition de ce vieux sage chinois (force de l'Ombre) dans la psyché de Frédéric a sa raison d'être. Elle y apporte une confirmation à une question que le rêveur se pose depuis longtemps, parce que les songes nous donnent toujours des solutions à des problèmes clefs que nous rencontrons dans la journée, en état d'éveil. Mais attention à l'interprétation que vous pouvez en donner, car les images des rêves ne reflètent pas toujours exactement ce que l'on peut déduire avec notre esprit rationnel. Frédéric qui est un chercheur assidu depuis une vingtaine d'années de la psychologie des profondeurs

¹³ Cf annexes p99, 100, 101

pense, à 60 ans, au terme de sa carrière, détenir en fait une impression objective dans l'analyse de ses rêves et ceux des autres. C'est une erreur parce que le rêve sait toujours utiliser les plus hautes finesses dans son intervention, même si nous sommes en face de maîtres érudits ou de grands spécialistes des différentes branches de la philosophie et de la psychologie. Le jour où le message du rêve restera brut et pur, l'Être aura atteint les dernières marches relatives à la Finalité de la Vie et il n'aura plus de raison d'être présent parmi nous sous forme d'un individu composé de matière-énergie et de Forme divine. Il sera tout autre et se composera avec l'Absolu, c'est-à-dire Dieu. Le rêve de Frédéric nous montre l'homme avec son désir de connaître cette Finalité. Le message de son rêve peut lui paraître explicite, mais il n'en est rien, parce que dans ce cas présent, ce n'est pas à une force de l'Ombre (force instinctive refoulée) de montrer la Voie, mais à un Messager du Soi divin. La solution finale de la recherche du Soleil Intérieur doit être exprimée sous un autre aspect dans le déroulement d'un rêve et non pas de la même façon que celui de Frédéric. Le Soi divin intervient dans ces cas avec une Force positive incroyable, sans passer par une série d'images, de mots, etc.

Et pour conclure...

Je ne suis pas parfait ni meilleur qu'un autre et c'est pour cela que je préfère aviser mes patients et mes correspondants de la grande difficulté de l'interprétation des rêves.

Une partie d'entre eux sont en traitement chez des psychothérapeutes et des psychiatres et ils me demandent souvent ce qu'ils doivent faire pour continuer leur analyse didactique ou psychanalyse. Je leur réponds toujours que

s'ils sont en traitement, ils doivent se fier à leur thérapeute, même si celui-ci ne pratique pas l'analyse des rêves de leurs patients. Il est évident que si un thérapeute n'a pas suivi une approche de ses rêves dans ses études et dans sa formation, il est incapable d'aider ses patients dans cette voie. Aussi, que ceux qui me lisent et qui sont dans la profession prennent conscience de l'importance des songes pour les thérapies qu'ils donnent à leurs patients.

J'ai participé à de nombreux séminaires sur les rêves. L'expérience est venue avec le temps et j'ai appris aussi par mes propres recherches et avec l'aide de milliers de personnes qui m'ont assisté via le Centre International d'Études et de Recherche sur les Rêves à Genève, à être ouvert et méfiant à la fois dans toute analyse ou interprétation donnée de façon intempestive par des professionnels et des spécialistes des rêves. L'esprit rationnel et logique est présent et sait subtiliser des informations et des déductions sans que l'Être ne prête attention, d'où les erreurs répétitives et éternel cycle de l'incompréhension.

Il vous faut prendre le rêve tel qu'il EST sans y ajouter vos propres préjugés personnels. Le rêve que nous venons de voir a été analysé, semble-t-il, correctement, mais il y a encore une quantité de détails qui en faussent un peu l'interprétation. Attention aux déductions spontanées dans les essais d'interprétation parce que le Je conscient sous l'emprise de la conscience en période d'éveil est manipulé par celle-ci en permanence. Seuls les Messagers du SOI divin, par leur Force et leur Puissance dans leur intervention dans les rêves, savent marquer le réel message qu'ils ont à donner et ceux qui ont eu l'occasion de vivre cette expérience, comprennent ce que je veux dire.

Le jour décline et nous goûterons bientôt le calme et la douceur d'une soirée pré-estivale.

L'entretien s'achève.

Merci, Jean-Robert Pasche, pour ce moment passé en notre compagnie et toutes les explications que vous avez apportées à propos de ce singulier travail qui est le vôtre depuis plusieurs années à présent.

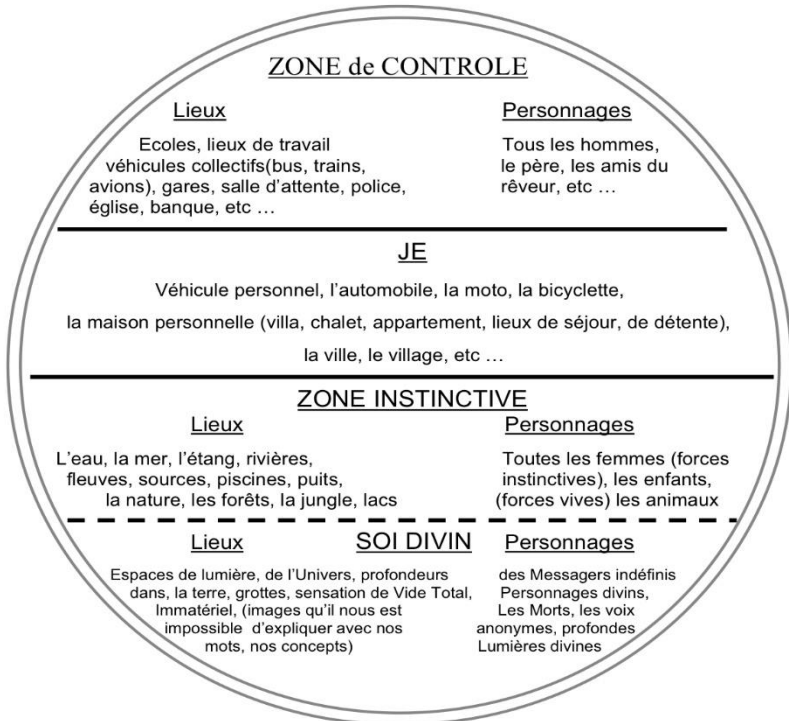
« Ce livre sera le dernier », m'avez-vous dit en préambule. Qui peut y croire ? Vous avez encore tellement de domaines à explorer !

Nul doute que nous serons au rendez-vous pour un prochain voyage au pays des songes...

*« Le rêve c'est la roue libre de l'esprit »
Pierre Reverdy (le livre de mon bord, 1948)*

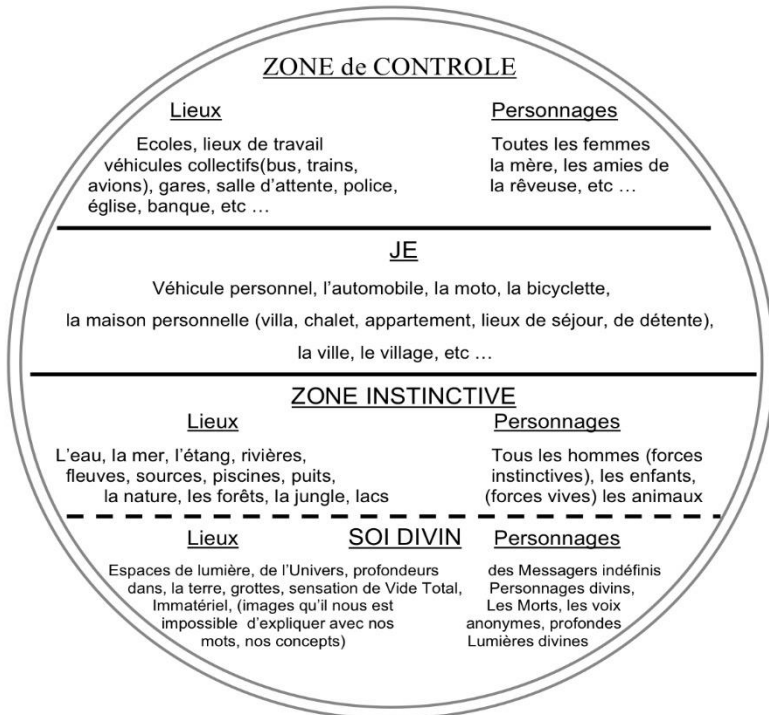
ANNEXE 1

Personnages et lieux du schéma interprétatif de la psyché chez un rêveur



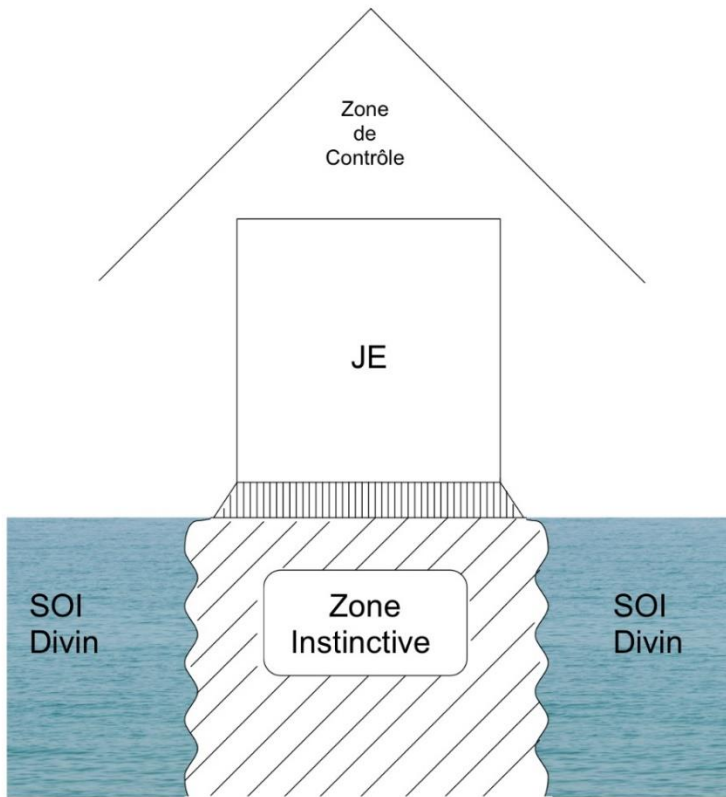
ANNEXE 2

Personnages et lieux du schéma interprétatif de la psyché chez une rêveuse



ANNEXE 3

Schéma interprétatif de la psyché



INDEX

- Absolu, 24, 47, 64, 66, 77, 79,
87, 96
- conscience, 31, 32, 39, 46, 48,
49, 51, 57, 61, 65, 68, 71, 72,
73, 75, 78, 80, 81, 97
- Dieu, 18, 24, 34, 41, 42, 47, 49,
51, 87, 91, 96
- énergie, 24, 37, 47, 49, 51, 52,
54, 55, 62, 64, 80, 90, 96
- enseignement, 16, 18, 37, 44,
45, 65, 67
- Forme divine, 24, 25, 41, 46,
51, 67, 96
- Illusions, 22, 47
- l'esprit, 16, 33, 98
- l'Être, 31, 34, 57, 60, 62, 63,
64, 65, 66, 67, 68, 77, 86, 90,
96, 97
- l'Âme, 24, 43
- le Savoir, 75
- matière, 24, 35, 41, 42, 43, 46,
47, 52, 64, 67, 96
- oniologie, 28, 29
- philosophie, 17, 23, 37, 40,
42, 45, 58, 96
- réalité, 23, 31, 40, 42, 43, 49,
50, 51, 55, 57, 58, 59, 62, 63,
68, 78, 79, 87
- sommeil, 18, 22, 27, 35, 38,
44, 48, 49, 51, 54, 55, 76, 78
- théologie, 40, 42
- Vérité, 34, 42, 93